

Promotio Iustitiae

RAPPORT SPECIAL SUR L'ÉCOLOGIE

GUÉRIR UN MONDE BRISÉ

Groupe de Travail en Écologie

Éditeur: Patxi Álvarez SJ
Traduction en français: Christine Gautier
Coordinatrice de Rédaction: Tina Negri

2^{ème} édition révisée

Promotio Iustitiae, publié par le Secrétariat pour la Justice Sociale et l'Écologie de la Curie Généralice de la Compagnie de Jésus à Rome, paraît en français, anglais, espagnol et italien, et est disponible sur Internet à l'adresse suivante: **www.sjweb.info/sjs/PJnew**.

Si une idée vous a frappé dans ce numéro, n'hésitez pas à nous adresser brièvement votre réaction. Pour envoyer une lettre à *Promotio Iustitiae* à publier dans un prochain numéro, veuillez utiliser le numéro de fax ou l'adresse électronique indiqués au dos de la publication.

La reproduction d'articles est encouragée; merci de citer *Promotio Iustitiae* comme source, ainsi que notre adresse et de nous envoyer une copie de la reproduction.

« Guérir un monde brisé », cela décrit bien la raison de la mise sur pied du Groupe de travail sur la mission jésuite et l'écologie (juillet-novembre 2010), la vision générale qui sous-tend son analyse et ses recommandations, le contexte mondial, celui de l'Église et de la Compagnie de Jésus aujourd'hui, la relation de la «réconciliation avec la création» et la foi, la justice, le dialogue interreligieux et culturel et finalement les propositions d'un ensemble de recommandations pratiques.

MEMBRES DU GROUPE DE TRAVAIL

A. Joseph Xavier SJ (MDU)
Aguilar Posada SJ, José Alejandro (COL)
Chiti SJ, Leonard (ZAM)
García Jimenez SJ, José Ignacio (CAS)
Tuchman, Nancy C., Loyola University Chicago (É-U)
Walpole, Peter W. (Pedro) SJ (PHI)

Membre invité: Alvarez SJ, Patxi (LOY)

Coprésidents:

Anton SJ, Ronald J. (MAR)
Franco F. SJ, Fernando (GUJ)

TABLE DES MATIÈRES

ÉDITORIAL	7
SURVOL.....	9
Voir: Tendances mondiales actuelles.....	10
Juger: La manière ignacienne de regarder le monde.....	11
Agir: Recommandations et suggestions pratiques	12
1. INTRODUCTION.....	13
2. VISION	15
3. CONTEXTE DE NOTRE RÉPONSE APOSTOLIQUE.....	18
3.1 Nous vivons dans un monde en bouleversement.....	18
3.2 Évaluation régionale	20
Afrique	20
Amérique latine	22
Europe	22
Asie du sud.....	23
Amérique du Nord.....	24
Asie -Pacifique.....	24
3.3 Le rôle de la science et de la technologie.....	25
3.4 Tendances mondiales actuelles.....	27
4. COMPRENDRE NOTRE MISSION JÉSUIITE DANS LE CONTEXTE DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE	30
4.1 Prendre soin de la création: le développement d'une nouvelle dimension de la mission jésuite.....	30
La période de 1993 à 2008.....	30
CG35: un triptyque de relations	32

4.2 Réconciliation avec la création et la dimension de foi de notre mission	33
Réflexion biblique: création et mystère pascal	33
Réponse de l'Église: l'enseignement social catholique.....	34
Spiritualité ignacienne et prendre soin de la création.....	35
4.3 Réconciliation avec la création, la dimension de justice de notre mission	36
Liens entre réconciliation et justice	36
Acteurs différents de la crise écologique.....	38
Un agenda transformateur: atténuation, adaptation et contrat social ...	39
4.4 Réconciliation avec la création et dialogue avec les cultures et les religions.....	40
Culture et identité.....	40
La société civile et le «mouvement vert».....	40
Religions du monde et écologie.....	41
Peuples autochtones et sociétés traditionnelles	42
5. RECOMMANDATIONS.....	44
6. SUGGESTIONS CONCRÈTES.....	54
7. REMERCIEMENTS	57
8. NOTES.....	63

ÉDITORIAL

J'ai le plaisir de vous présenter ce document portant sur l'écologie, fruit du labeur généreux et enthousiaste du Groupe de travail sur l'écologie. Ce document a été élaboré entre les mois de juillet et novembre 2010 par des experts, tant Jésuites que laïques, représentant toutes les Conférences.

La détérioration de l'environnement causé par l'activité humaine a pris une importance décisive pour l'avenir de notre planète et pour les conditions de vie des générations futures. Nous sommes témoins d'une conscientisation morale grandissante face à cette réalité.

L'Église, et particulièrement les deux derniers Papes, a insisté sur la nécessité d'une coordination de nos efforts pour préserver l'environnement et ainsi protéger la création et les populations les plus pauvres, les plus menacées par les conséquences de la dégradation environnementale.

La Compagnie de Jésus est également engagée dans la même direction. Plusieurs Jésuites et collaborateurs qui accompagnent des communautés agricoles pauvres tentent de protéger l'environnement et de promouvoir le développement durable, garant de l'avenir. Les plus jeunes générations de Jésuites sont particulièrement attentives à cette question. Quelques Conférences ont fait de la question écologique une priorité apostolique. Dans ce domaine, sans contredit, de nombreux efforts sont faits par la Compagnie de Jésus.

Néanmoins, nous avons encore besoin d'une **conversion du cœur**. Nous devons affronter nos résistances intérieures et considérer la création avec gratitude, laisser nos cœurs être touchés par sa réalité souffrante et nous engager plus fortement à contribuer à sa guérison, tant personnellement que communautairement.

Le présent document se veut un outil supplémentaire pour nous aider à cheminer. C'est une entreprise qui demande un dévouement sincère de notre part. Le texte traite avec rigueur d'un sujet complexe. Il nous aide à comprendre la situation actuelle, nous permet d'en faire une partie plus intégrale de notre mission et nous offre une série de **recommandations** valables qui ont fait l'objet d'une grande réflexion; celles-ci devraient être sérieusement considérées dans nos institutions, nos communautés et nos Provinces.

Toutefois, le message central reste un message d'espoir: nous avons encore le temps de sauver la création souffrante. C'est maintenant à nous d'apporter notre petite contribution.

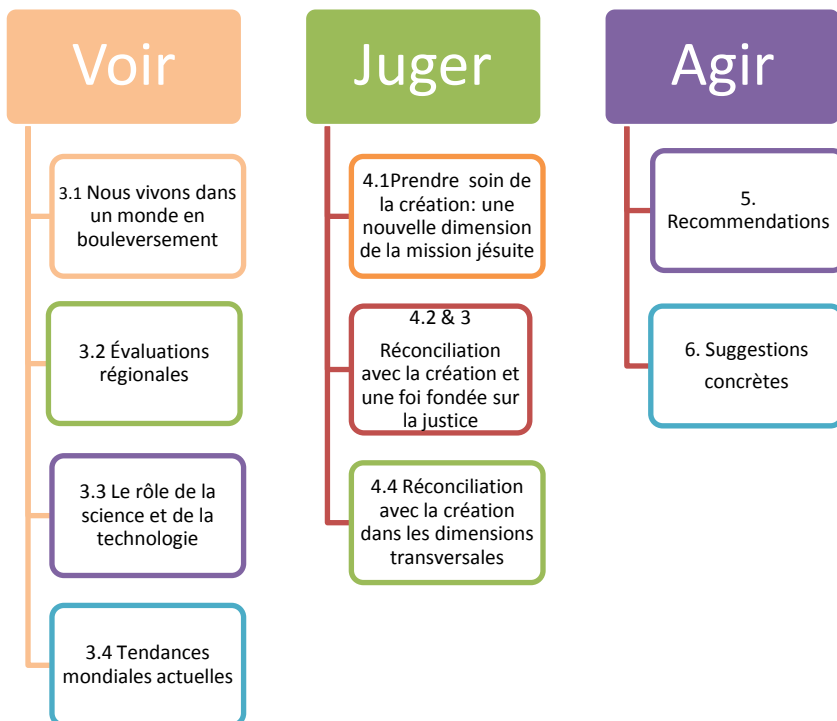
J'ai confiance que notre lecture de ce texte, le fait de le porter dans notre prière, ainsi que le dialogue sur cette question tant entre nous que dans nos institutions et dans nos communautés, nous aidera à continuer d'avancer sur la route de la réconciliation avec notre monde naturel blessé.

Patxi Álvarez SJ

Directeur
Secrétariat pour la Justice Sociale et l'Écologie
Curie Généralice de la Compagnie de Jésus
Rome, Italie

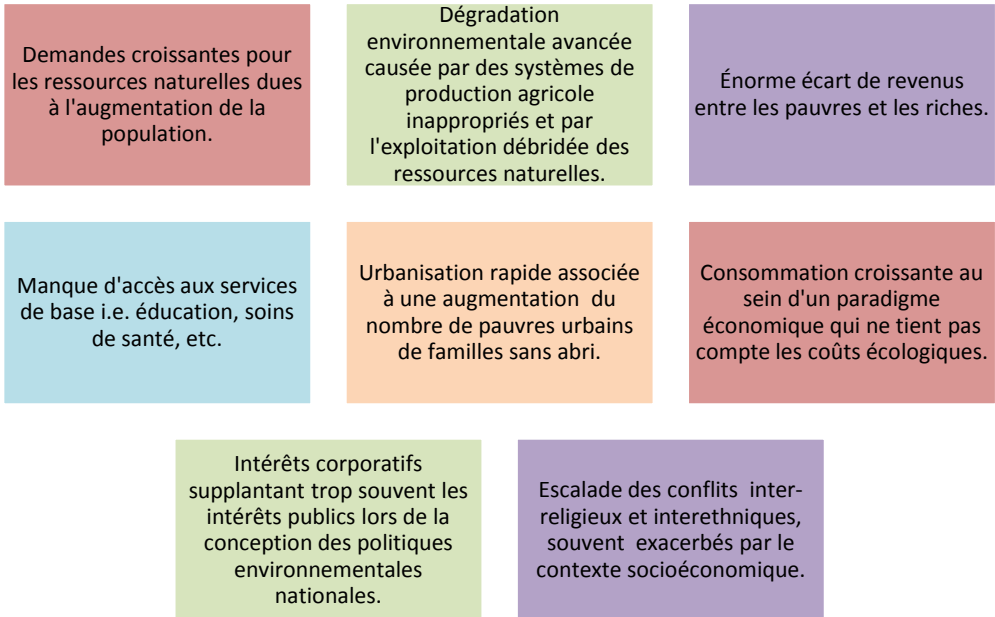
SURVOL

En utilisant la méthode du voir-juger-agir de l'enseignement social catholique, le groupe de travail a jeté un regard sur le monde d'aujourd'hui et tenté d'évaluer la situation aussi honnêtement et globalement que possible. Pour être plus à même de 'juger' correctement les résultats de l'évaluation, il a eu recours aux dernières réflexions jésuites sur l'environnement. Après un bref aperçu historique, la Réconciliation et la création sont considérées à la lumière de la dimension de foi de notre mission, par la suite ils sont examinés à la lumière de la dimension de justice, puis de celle du dialogue avec les cultures et les religions, les deux dimensions transversales. Six recommandations destinées aux communautés jésuites aux universités et plusieurs autres environnements suivent. Les chapitres sept et huit offrent un plan pour une retraite communautaire et quelques autres suggestions (très) concrètes.



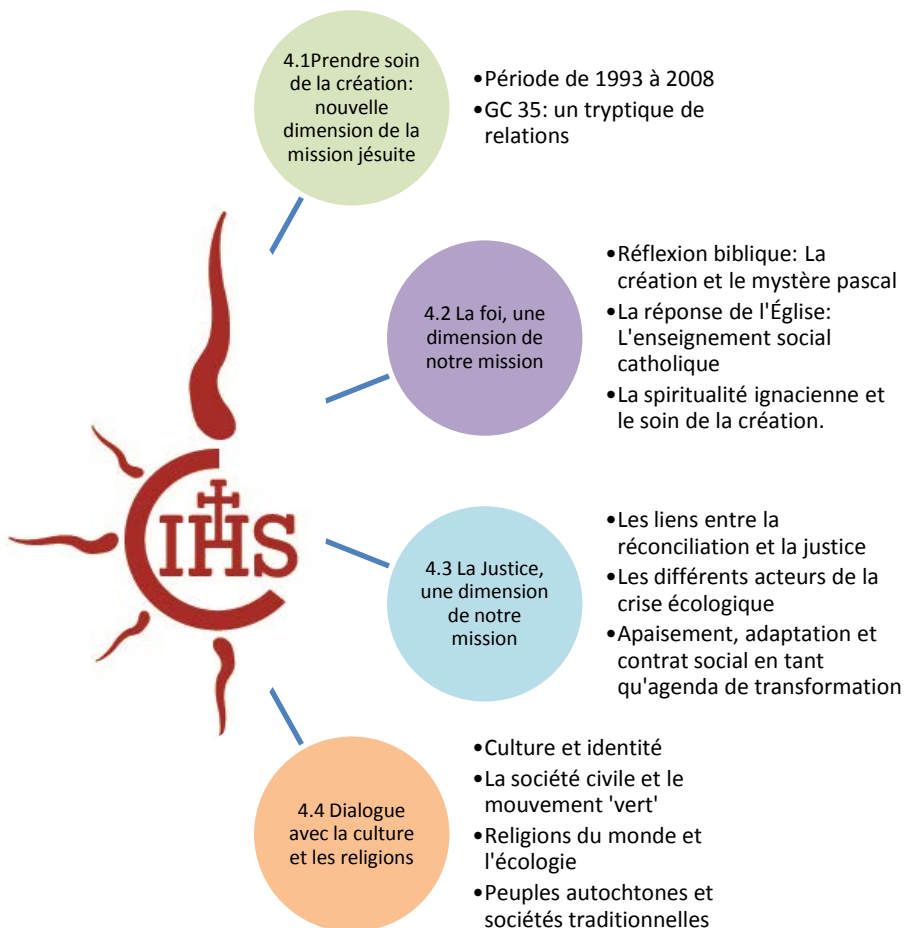
Voir: Tendances mondiales actuelles

Le monde dans lequel nous vivons n'est pas le paradis dont nous rêvons, bien au contraire. La majorité des problèmes ont été créés par les êtres humains et semblent empirer. L'évaluation honnête du chapitre trois ne se veut pas décourageante, mais veut susciter un sentiment d'urgence dont nous avons grand besoin et veut aussi inspirer les actions concrètes proposées au chapitre cinq. Le chapitre trois s'intéresse également au fait bien connu, mais trop souvent ignoré que les pauvres sont ceux qui souffrent le plus des conséquences des crises écologiques – cela se passe maintenant et cette réalité s'amplifiera à l'avenir. Nous, Jésuites, ne pouvons pas fermer les yeux devant cette tragédie qui touche ceux et celles dont nous nous disons solidaires. Reprenant les évaluations régionales sur l'Afrique, l'Asie, l'Europe, l'Amérique du Nord et du Sud, ces tendances mondiales ont été identifiées par le groupe de travail:



Juger: la manière ignacienne de regarder le monde

Après avoir évalué la situation dans laquelle nous nous trouvons, le groupe de travail a observé les résultats à travers différents filtres. Le groupe de travail a, entre autres, eu recours aux congrégations générales récentes, à la Bible et à l'enseignement social catholique, aux intuitions des sciences sociales et des autres religions du monde pour l'aider à trouver un sens à la crise écologique et y apporter une réponse appropriée dans une perspective jésuite



Agir: Recommandations et suggestions pratiques

Les recommandations du chapitre cinq se veulent une invitation pour ceux qui se sentent appelés à répondre aux défis énoncés aux chapitres 1 à 4. Ils s'adressent à différents apostolats de la Compagnie de Jésus et à différents niveaux de gouvernance. Des suggestions pour des actions plus pratiques au quotidien pour les communautés et autres groupes se trouvent au chapitre huit. Nous avons également ajouté des présuppositions qui nous ont guidés lors de notre réflexion sur les recommandations, elles se veulent un outil de discernement. Elles constituent l'introduction au chapitre cinq, lequel comporte aussi un compte rendu plus détaillé sur la façon dont chacune des recommandations peut être mise en pratique.

(1) Les communautés et les œuvres apostoliques jésuites sont invitées à considérer avec discernement la gestion de nos propres institutions et à modifier et développer des pratiques afin de rendre nos modes de vie écologiquement durables pour nos communautés.

(2) Tous les jésuites ainsi que leurs partenaires dans la mission sont invités à aborder le problème des effets de la crise environnementale sur les pauvres, les marginalisés et les peuples autochtones.

(3) Ceux en charge des communications et des médias sont invités à développer des moyens pour accroître la conscientisation et la motivation à agir parmi les jésuites et tous ceux qui œuvrent dans les différents ministères apostoliques.

(4) Les institutions jésuites d'éducation supérieure, les facultés de théologie, les écoles de commerce, les centres de recherche et de développement d'aptitudes sont invités à engager les étudiants dans une éducation transformatrice et à explorer des nouveaux thèmes et domaines de recherche interdisciplinaire.

(5) Les centres de réflexion théologique, de spiritualité, de travail pastoral et social sont invités à développer les sources spirituelles motivant notre engagement et nourrissant notre célébration de la création.

(6) Les structures de gouvernance de la Compagnie sont invitées à revoir la formation jésuite à la lumière des préoccupations environnementales.

(7) Toutes les conférences sont invitées à inclure explicitement le thème de l'écologie dans leurs planifications apostoliques.

(8) Le Gouvernement central de la Compagnie est invité à développer un mécanisme permettant au Père Général de suivre et d'évaluer la mise en œuvre du mandat de le CG 35, d'établir une relation juste avec la création telle qu'elle est exprimée dans ces recommandations.

1. INTRODUCTION

1) Une partie de la mission de la Compagnie de Jésus, telle que soulignée par la Congrégation générale 35 (GC 35), consiste à répondre aux défis écologiques ou environnementaux, et « à apprécier plus profondément notre alliance avec la création » (D 3, 36). Le soin que l'on apporte à l'environnement « touche au cœur même de notre foi et de notre amour pour Dieu » (D 3, 32). En établissant ce fait, la CG35 entérinait étroitement les directives données par le Pape Benoît XVI.¹

2) La mise en œuvre de cet appel, émanant tant de la CG 35 que de l'Église, nous a menés à mettre sur pied le Groupe de travail (GT) sur la « mission jésuite et l'écologie » comme l'un des moyens de réfléchir sur les manières pratiques de respecter la création. Dans une perspective historique, il semble approprié de faire un « *aggiornamento* » de notre tradition jésuite sur l'écologie.² Nous comprenons parfaitement l'importance de réfléchir sur notre mission et les défis environnementaux, tels les changements climatiques et l'absence de bonne gouvernance dans l'exploitation de nos ressources naturelles et minières. Une telle réflexion est cruciale afin d'interpréter les signes des temps parce que nous avons affaire à une question qui met au défi l'avenir même de l'humanité.

3) Le GT a été présidé conjointement par les Secrétaires du secrétariat pour la justice sociale et l'écologie (SJSE) ainsi que du secrétariat pour l'éducation postsecondaire. Il comprenait un groupe de cinq Jésuites ainsi qu'un laïc sélectionné dans chacune des six Conférences jésuites. La tâche du GT consistait à préparer un rapport pour le Père Général sur « la mission jésuite et l'écologie ». En s'inspirant de ce qui a été dit tant par l'Église que par la Compagnie³ et en gardant à l'esprit les initiatives déjà entreprises par les différentes Conférences et Provinces,⁴ le GT devait présenter des recommandations pratiques afin que la préoccupation de l'écologie soit intégrée dans tous nos ministères.⁵ En élaborant ces recommandations, le GT devait adopter une dimension intersectorielle et interdisciplinaire afin de mettre en relief l'aspect mondial et international de ces questions et pour mettre en évidence les questions et méthodologies où la Compagnie est plus à même d'utiliser ses forces particulières.

4) Afin d'aider le GT, une consultation élargie sur la question de l'écologie a eu lieu à la Curie de Rome le 10 mai 2010.⁶ Lors de la première rencontre du GT (5-9 juillet 2010), un ordre du jour et la répartition des différentes fonctions ont été adoptés. Il a également été décidé d'envoyer de courts questionnaires à un groupe de personnes sélectionnées dans chacune des Conférences et représentant des apostolats variés.⁷ Le GT s'est réuni pour la dernière fois du 15 au 20 novembre 2010 pour finaliser son rapport.

2. VISION

5) L'approfondissement de notre expérience de foi dans le don divin créateur de la vie nous appelle à transformer fondamentalement notre façon de répondre à la tâche urgente qu'est la réconciliation avec la création. La création, ce don de vie que Dieu nous fait, est devenue matérielle, exploitable et commercialisable. Rempli de paradoxes, le monde nous rend confus et nous accuse, mais nous donne malgré tout des signes d'encouragement. Nous y retrouvons tout à la fois la peur, le bouleversement, la souffrance et le désespoir, mais également des expressions d'espoir et de confiance. Nous sommes tous responsables, certains plus que d'autres; tous nous en subissons les effets, certains plus que d'autres. Justifiés par les prouesses technologiques et consumés par l'appât du gain, trop d'êtres humains continuent de dominer et de violer la nature dans leur avancée vers le «progrès»; trop peu d'entre nous reconnaissent les conséquences de nos actions.

6) Des réponses rationnelles et techniques aux défis physiques et biologiques de notre monde dominant notre expérience, émoussant notre sensibilité au mystère, à la diversité et à l'immensité de la vie et de l'univers. La profondeur spirituelle de la communion avec la nature est exclue de notre expérience par un excès de rationalité, mais si l'on veut répondre à la quête des femmes et des hommes de notre temps, nous devons aller plus loin et plus profondément dans notre communion avec la création. Nous avons beaucoup à apprendre des autres afin que leurs expériences nous amènent à chercher au plus profond de notre foi. Nous devons connaître, au rythme de notre pouls intérieur, l'espoir et la guérison auxquels aspirent tant de personnes dans le monde aujourd'hui, particulièrement ceux et celles qui sont jeunes et vulnérables et qui ont désespérément besoin que la paix règne à travers la terre.

7) Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de reconnaître le Christ dans la souffrance et la laideur, dans les profondeurs de toutes choses tout comme dans la Pâques, réconciliant la création à travers Lui et renouvelant la Terre. Bien qu'impuissants, nous puisons notre force dans la présence du Christ et avec dignité nous découvrons sens et amour. «Voir Dieu en toutes

choses» nous appelle à une relation mystique avec la création. La sagesse de Dieu et le nouveau triptyque expliquant notre mission de réconciliation⁸ - cela nous confère la force d'écouter toutes les personnes et de travailler avec elles. Nous reconnaissons le monde blessé et brisé et humblement nous acceptons notre part de responsabilité et pourtant cela constitue aussi une invitation à répondre, à être une présence curative, remplie d'attention et de dignité là où la vérité et la joie de vivre diminuent.

8) La dégradation de l'environnement par une consommation d'énergie non renouvelable et la menace de la perte de l'eau potable ainsi que l'insécurité financière sont des conséquences que l'on peut déjà constater aujourd'hui dans la société à l'échelle mondiale: la mer d'Aral, Aceh, le Darfour, Katrina, Copenhague, Haïti et le golfe du Mexique. Les «biens» qui se font compétition (par exemple le développement énergétique national et le déplacement des moyens de subsistance au plan local) incite à pratiquer un discernement informé et approfondi. La croissance exponentielle des populations, de 6,8 milliards aujourd'hui aux 9 milliards qu'on prévoit en 2050, exacerbe les exigences pour les ressources naturelles ainsi que la production de déchets. Du droit au développement jusqu'à l'appel éthique à réduire - tout cela reste un immense défi pour l'humanité. Il existe peu de réponses faciles; nous sommes appelés à considérer comment nous devons vivre et porter témoignage. En contemplant les signes des temps et en nous engageant dans une démarche de discernement pour la mission, nous devons courageusement explorer de nouvelles façons de vivre une solidarité écologique.

9) La lutte pour une vie digne s'étire au dessus d'un abysse socioéconomique. De la plus abjecte privation d'un côté jusqu'à une consommation abusive de l'autre. Cet écart comprend les appauvris chroniques, les marginalisés, les peuples autochtones, les immigrants et les personnes déplacées, tous luttant afin de répondre à leurs besoins fondamentaux et à leur besoin de sécurité; cela inclut ceux et celles qui recherchent une meilleure vie et une promesse de progrès et ceux et celles qui aspirent à la consommation. Là où plusieurs manquent de nourriture, certains doivent diminuer leur consommation. Dignes et humbles, nous avons tous besoin de justice alors que nous aspirons à la paix et à «vivre le Royaume».

10) Notre charisme et notre vocation nous invitent à renouveler nos relations, à remettre en questions notre engagement intellectuel et spirituel

ainsi que notre formation contemporaine, à exprimer un engagement profond envers la création et à apprendre du Livre de la Nature à être co-créateurs pour partager dans une plénitude de vie. À travers des centres de guérison nous devons identifier et agir avec des collaborateurs laïques et des mouvements sociaux, localement, régionalement et universellement; créant des liens et participant à une quête élargie de respect, de responsabilité personnelle et financière envers l'environnement.

11) Le défi est à la fois nouveau et ancien et il concerne tous les ministères. Ce document prend cette diversité au sérieux, et parle de conversion personnelle, sollicitant tant le cœur que l'esprit, l'individu que l'institution, les Conférences et les Provinces, et touchant à tous les secteurs: théologique, spirituel, pastoral, social, éducatif, intellectuel et scientifique. Nous avons besoin d'entrer en dialogue avec le monde, avec toutes les religions et avec ceux et celles qui sont engagés pour la justice environnementale. Il s'agit d'un dialogue crucial qui se situe aux frontières de la viabilité écologique de toute vie.

3. CONTEXTE DE NOTRE RÉPONSE APOSTOLIQUE

3.1 Nous vivons dans un monde en bouleversement

12) La ville de Copenhague est associée au grand échec du Sommet sur les changements climatiques de décembre 2009⁹. Comment se fait-il qu'en dépit de la gravité des données fournies par les scientifiques, les dirigeants politiques aient été incapables de trouver un terrain d'entente et cela malgré le sérieux de la menace posée par l'inaction? Il a été souligné que nous étions désormais arrivés à «une impasse climatique» après l'échec de Copenhague et c'est pour les trois raisons principales suivantes: l'énorme déficit économique lié à la réduction des gaz à effet de serre, la complexité de la science climatique et les campagnes délibérées pour semer la confusion chez le public et discréditer la science.¹⁰

13) Le défi économique lié à la réduction des gaz à effet de serre a été clairement mis en évidence à Copenhague, bien qu'il n'existe aucun consensus sur la somme d'argent qui sera nécessaire pour le faire. Les évaluations vont de 500 milliards à 800 milliards de dollars américains annuellement.¹¹ Le fait de discuter de ces chiffres au milieu d'une grave crise économique et financière a rendu plus difficile encore la tâche de trouver un terrain d'entente et d'offrir des ressources financières pour que les pays pauvres puissent avoir accès à la technologie, ou, plus important encore, d'aider à transformer les systèmes de production d'énergie.¹² La compréhension du climat terrestre et du facteur humain influençant le changement climatique n'est pas facile à développer, même avec la collaboration de milliers de savants venant du monde entier. Le groupe intergouvernemental sur le changement climatique (IPCC) représente, malgré ses imperfections, un effort considérable de travail collaboratif pour mettre au service des législateurs, des responsables de l'élaboration de politiques et du grand public ce que la science a de mieux à offrir.¹³ La compréhension scientifique reste incomplète et des incertitudes significatives demeurent à propos de l'ampleur exacte, du rythme et des dangers du changement climatique.¹⁴ Cela a donné naissance à des

campagnes destructrices contre la science climatique ourdies par des intérêts puissants et idéologiques, le tout visant apparemment à créer une atmosphère d'ignorance et de confusion.¹⁵

14) Bien que la réponse politique au changement climatique soit dans une « impasse » comme cela a été suggéré plus haut, la souffrance de millions de personnes ne peut pas attendre. Les possibilités pour les générations futures ne peuvent pas non plus être diminuées. Il est clair que notre planète est vraiment menacée et que le modèle économique actuel va à l'encontre du but recherché, à moins que l'on décide d'agir afin d'éloigner un avenir sombre et nocif pour des millions de personnes. Cela place la crise écologique dans un contexte intergénérationnel plus large. Jusqu'ici on expliquait les problèmes environnementaux causés par les activités humaines en invoquant des événements au niveau local: pollution des rivières, déforestation, épuisement des ressources de la mer ou encore glissements de terrain déclenchés par des interventions sur le territoire. Étant donné que le dommage causé ne se remarquait qu'au plan local, on pensait que la solution devait aussi se limiter à une intervention locale: traitement de l'eau, régénération de la forêt, etc. Toutefois, le changement climatique et la diminution de la couche d'ozone nous exposent désormais un autre visage de la crise écologique: les actions locales ont un impact mondial. Toute la planète est menacée et seule une réponse de notre part à tous peut être efficace.

15) La crise écologique met également notre foi au défi. C'est le rêve même du Dieu créateur qui est menacé. C'est le monde dans son entièreté que Dieu a confié à l'humanité pour en prendre soin et le protéger, qui risque réellement d'être détruit, possibilité réelle si nous continuons à vivre comme d'habitude et si l'on refuse d'agir avec force et conviction. La première victime c'est la Terre, les ressources que celle-ci contient et qui sont là pour que des générations d'aujourd'hui et de demain en jouissent. Mentionnons la biodiversité; chaque fois qu'elle diminue, la nature s'appauvrit. Les prochaines sur la liste des victimes sont les plus pauvres parmi les pauvres de ce monde.¹⁶

16) La crise écologique met en péril le mode de vie de tout le monde, particulièrement celui des pauvres et des plus vulnérables: ils vivent de plus en plus dans des contextes fragilisés, caractérisés principalement par les désastres naturels, le changement des conditions climatiques, la pollution, la déforestation, la désertification et l'épuisement des sols. L'accès réduit aux

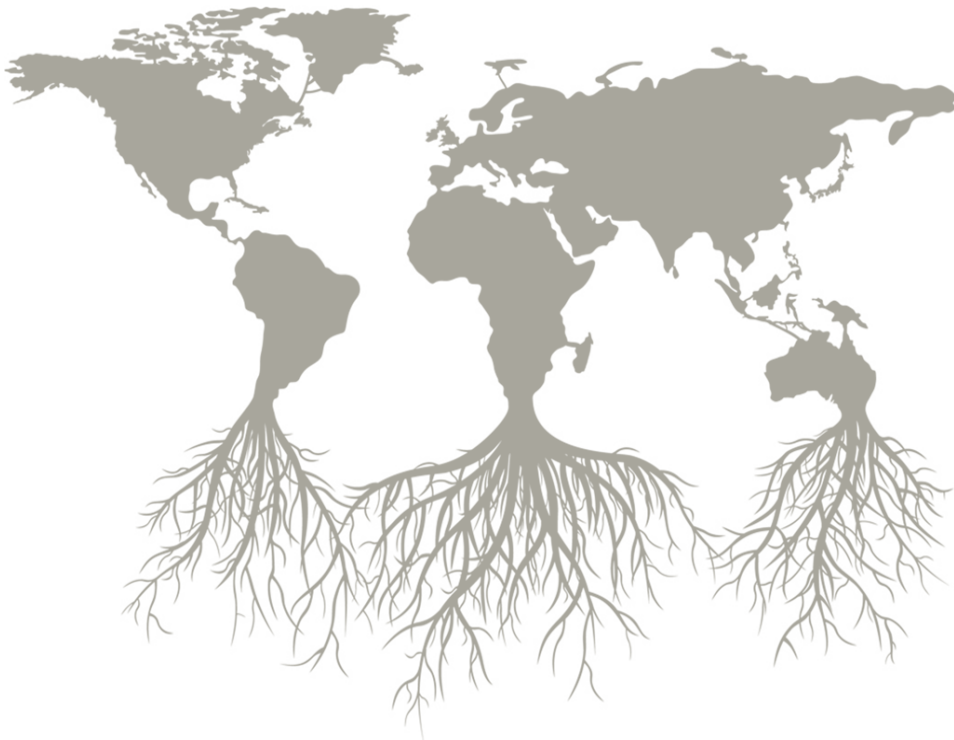
ressources naturelles rend la gestion de la vie courante plus difficile; les désastres tels les inondations, la pollution par les feux ou la pollution chimique peuvent soudainement pousser une famille vers l'extrême pauvreté. Les pauvres, qui dépendent davantage des ressources naturelles, se sentent plus vulnérables aux changements environnementaux. En dépit de leur connaissance des conditions saisonnières, les populations plus pauvres, étant limitées en termes de ressources par leur condition socioéconomique, ne sont pas en mesure de faire face à la diminution des ressources naturelles et de s'adapter à la vitesse des changements. De mauvaises conditions d'hygiène et des environnements de travail malsains contribuent évidemment à une santé déficiente. En région urbaine particulièrement, la pollution des sources d'eaux potables, les inondations des maisons et l'absence de drainage ainsi que les eaux stagnantes et l'inexistence d'installations sanitaires sont à la fois les causes de la pauvreté et les conséquences de celle-ci.¹⁷ Le lien entre l'environnement et la pauvreté est inévitable et cela constitue un réel défi pour nous tous.¹⁸ Dans la prochaine section nous nous intéressons brièvement aux défis environnementaux régionaux et à leurs relations avec la pauvreté.

3.2 Évaluation régionale

Afrique

17) Les questions environnementales africaines sont intrinsèquement liées aux ressources naturelles et à la pauvreté. L'Afrique est riche en ressources minières et pourtant, ce continent possède le pourcentage le plus élevé de personnes pauvres au monde.¹⁹ Pour la plus grande partie de l'Afrique, l'activité économique principale reste l'agriculture. Celle-ci assure la subsistance et l'emploi de 70 % de la population.²⁰ Les industries minières, particulièrement en Afrique centrale et méridionale, qui sont dirigées par des compagnies multinationales, se préoccupent davantage de l'extraction du minerai que du bien-être de la population ou de l'environnement. Des communautés entières sont fréquemment déplacées pour céder la place aux industries minières endommageant ainsi de manière permanente la relation spirituelle et culturelle que les gens entretiennent avec la terre de leurs ancêtres, et cela en contrepartie d'une compensation inadéquate relativement à la perte de leurs moyens de subsistance. En outre, les profits des compagnies minières ne sont pas réinvestis dans les communautés d'où l'on extrait le minerai. Certaines compagnies ignorent sciemment les

politiques de protection environnementale nationales alors que d'autres offrent des pots-de-vin aux fonctionnaires gouvernementaux pour échapper aux sanctions. Le Nigéria est complètement dévasté par les conséquences écologiques des déversements incessants de pétrole, les extractions minières irresponsables et sans doute la pire inflation des prix de l'essence au monde²¹, alors que le delta du Niger constitue une menace grave à la sécurité, non seulement pour la région de l'Afrique de l'Ouest, mais aussi pour la paix mondiale. Les changements climatiques affectent la production de denrées alimentaires et limitent dramatiquement la capacité économique de l'Afrique à réduire la pauvreté. En Zambie, l'intensité et la fréquence des périodes de sécheresse et des inondations ont augmenté. Une grande partie du continent, particulièrement les pays enclavés comme le Tchad font face à des défis significatifs résultants de la désertification. Tout cela accentue les inquiétudes pour l'approvisionnement en eau.



Amérique latine

18) En Amérique latine, la destruction d'un potentiel de productivité se fait par l'impact social, culturel et environnemental des exploitations minières à grande échelle, des projets énergétiques, de la privatisation de l'eau, de l'introduction de modèles technologiques inappropriés et à travers le rythme dévastateur de l'extraction des ressources. La diffusion de modèles sociaux de consommation mène à la dégradation des écosystèmes par l'érosion et l'épuisement des ressources naturelles. L'expansion de l'agriculture dans les régions tropicales humides de l'Amérique latine est effectuée largement par les populations qui ont été déplacées de leurs milieux par la pauvreté, la violence et la rareté des terres. L'appropriation des meilleures terres et des grandes zones à concentration d'ouvriers pour l'agriculture commerciale et l'élevage de bovins a repoussé l'agriculture de subsistance dans les collines et les montagnes. Il existe des déséquilibres dans le développement régional qui affectent particulièrement les peuples autochtones de même que des utilisations irrationnelles de l'eau, de l'énergie, de la forêt tropicale, des minéraux, et des ressources humaines. Tout cela est causé par la concentration urbaine et industrielle ainsi que par la centralisation politique et économique. La dévastation des ressources naturelles ainsi que les effets que cela a sur les problèmes environnementaux mondiaux sont en très grande partie la conséquence de modèles d'industrialisation insatisfaisants. L'élaboration et la mise en place de modèles alternatifs ne sont pas aussi compliquées que cela peut paraître à première vue.²¹ Des connaissances techniques et scientifiques sont également nécessaires pour développer une production durable des ressources tropicales.

Europe

19) Les pays développés ont une responsabilité «commune mais distincte» de gérer les gaz à effets de serre.²² La position de l'UE sur les futures émissions consiste à une réduction de 20% d'ici 2020. L'Europe devra également s'adapter à de nouvelles circonstances climatiques. D'un côté, il y aura une diminution marquée de la réserve d'eau, surtout causée par la sécheresse et la désertification dans les pays du sud; ou une diminution des réserves dans les régions alpines d'où provient 40% de l'eau douce, causée par la hausse des températures moyennes.²³ Par ailleurs, de grandes parties de l'Europe vont recevoir une plus grande quantité de précipitations. L'Europe a besoin de garantir une réserve stable et un système de distribution énergétique pour l'ensemble du continent. La Commission

européenne a proposé un objectif obligatoire: 20% de l'énergie européenne devrait venir de sources renouvelables (vent, soleil, marée, énergie biologique, etc.) d'ici 2020. En ce moment, celles-ci ne comptent que pour 6,7 % de la consommation énergétique européenne. L'un des plus grands problèmes en Europe est le traitement des immenses quantités de déchets générés tant par l'activité industrielle que par la consommation. Les matières usagées telles les métaux, plastiques, papiers et autres matériaux sont expédiés principalement en Asie. La législation européenne encourage l'expédition des déchets vers le recyclage. Pour les pays en voie de développement, cela constitue une source bon marché de matières premières, telles le papier ou l'aluminium. Toutefois, les conditions de travail sont souvent dangereuses pour la santé et l'on ne prend pas en considération les conséquences de ces activités sur l'environnement.²⁴

Asie du Sud

20) En Asie du Sud, les préoccupations écologiques étaient traditionnellement vues comme une préoccupation occidentale. Toutefois, aujourd'hui, la protection de l'environnement est considérée comme l'une des questions les plus urgentes alors que nous en ressentons les effets à travers les changements climatiques, les calamités naturelles, la perte de la biodiversité, la diminution des ressources naturelles et la perte de moyens de subsistance. Dans un passé récent, à une fréquence alarmante, plusieurs parties des pays de l'Asie du Sud ont été dévastées par des inondations sans précédent,²⁵ des cyclones²⁶ et des sécheresses; simultanément, les pauvres et les marginaux traversent de multiples crises causées par le bouleversement de l'environnement lesquelles conduisent à la raréfaction de l'énergie, de l'eau et des moyens de subsistance.²⁷ De nombreux mouvements populaires indiens pour l'environnement ont questionné le paradigme de développement et porté des préoccupations environnementales au premier plan de la scène politique. Ces mouvements, tant ceux qui sont très connus que ceux qui sont moins visibles, ont soulevé des questions touchant à la misère des communautés marginalisées suite à l'aliénation des ressources permettant leur subsistance.²⁸ Il existe une absence de volonté politique pour affronter la crise écologique dans son ensemble.²⁹ Au cours des dernières années, le gouvernement a choisi d'offrir gratuitement des terres et des ressources aux compagnies étrangères plutôt que de travailler à la réforme agraire et à la mise en place d'un système équitable de distribution des ressources. Ces politiques néolibérales ont fait en sorte que la situation

socioéconomique s'est dégradée, particulièrement pour les pauvres, les autochtones et les Dalits.³⁰ La croissance du mouvement Chipko nous offre des leçons intéressantes en matière de plaider sur le terrain.³¹ Aujourd'hui, en plus de l'interdiction complète d'abattre des arbres dans l'Himalaya, l'exigence de la population s'exprime en faveur d'un plus grand contrôle de l'utilisation de la forêt au plan local.

Amérique du Nord

21) La dépendance envers les combustibles fossiles est un problème fondamental en Amérique du Nord. Historiquement, les États-Unis ont été le plus grand émetteur de gaz à effets de serre de la planète (dépassant la Chine durant la dernière décennie), alors que le Canada se situe au septième rang. Pour être efficace, l'action internationale sur le changement climatique nécessite une coopération des États-Unis. Les récents développements technologiques pour l'extraction de combustibles fossiles auparavant inaccessibles causent d'immenses dommages à de très grands territoires (les sables bitumineux de l'Alberta, extraction du charbon sur le sommet des montagnes appalachiennes, extraction des gaz de schiste au Canada et aux États-Unis et extraction pétrolière en haute mer). D'autres défis environnementaux en Amérique du Nord sont les conséquences des technologies de l'agriculture industrielle. Alors que la production alimentaire n'a jamais été aussi grande, l'agriculture industrielle s'effectue à un prix environnemental externe très grand, y compris une déforestation élargie, une perte des sols, des nappes phréatiques réduites, l'accumulation d'herbicides et de pesticides, la pollution des rivières, des zones maritimes côtières mortes, ainsi que la dissémination incontrôlée d'organismes génétiquement modifiés dans l'environnement. Un troisième problème, la surconsommation, est un facteur qui mène inéluctablement vers la diminution des ressources, une économie de biens jetables et une accumulation de déchets. Un mouvement environnemental émergent réagit à travers des campagnes de sensibilisation, des recherches sur les énergies propres, des entreprises «vertes», de l'agriculture biologique à petite échelle, des points de vente de produits usagés et une consommation responsable.

Asie -Pacifique

22) D'un point de vue environnemental, l'état des choses empire dans la région de l'Asie-Pacifique. La pollution de l'air et de l'eau en région urbaine s'intensifie et l'érosion et la raréfaction de l'eau s'accroissent, alors que les

habitats naturels se dégradent et diminuent.³² Il est vrai que durant les dix dernières années, environ 270 millions de personnes ont échappé à la pauvreté. Néanmoins, la croissance économique (industrielle et agricole) s'est faite à un prix très élevé. Les peuples autochtones souffrent beaucoup à cause de l'exploitation des ressources et de l'expansion de la technologie qui entraînent la perte de leurs droits dans la poursuite du développement. Les ordures générées par les ménages et les industries, que cela soit des déchets solides, des polluants atmosphériques ou des gaz à effet de serre, menacent la prospérité de la région et érodent les accomplissements sur le plan de la réduction de la pauvreté. La course pour contrôler la puissance hydraulique, comme pour le Mékong, ainsi que d'autres sources d'énergie dans la région, dépasse les inquiétudes fondamentales de subsistance et de viabilité des écosystèmes. Quinze des vingt-quatre grands écosystèmes sont détruits ou utilisés à outrance³³ et on constate des pertes dans l'importante biodiversité et l'endémisme³⁴ de la région. Les projections de changement climatique indiquent qu'il faut s'attendre à des phénomènes météorologiques extrêmes ainsi qu'à des risques hydrologiques (tels les inondations et les sécheresses) qui deviennent plus fréquents. Bien que la région gagne en importance à cause de la croissance économique, le taux de chômage est encore élevé. Les problèmes d'immigration, de déplacements et de pauvreté demeurent répandus et les désastres liés au climat sont en hausse.³⁵

3.3 Le rôle de la science et de la technologie

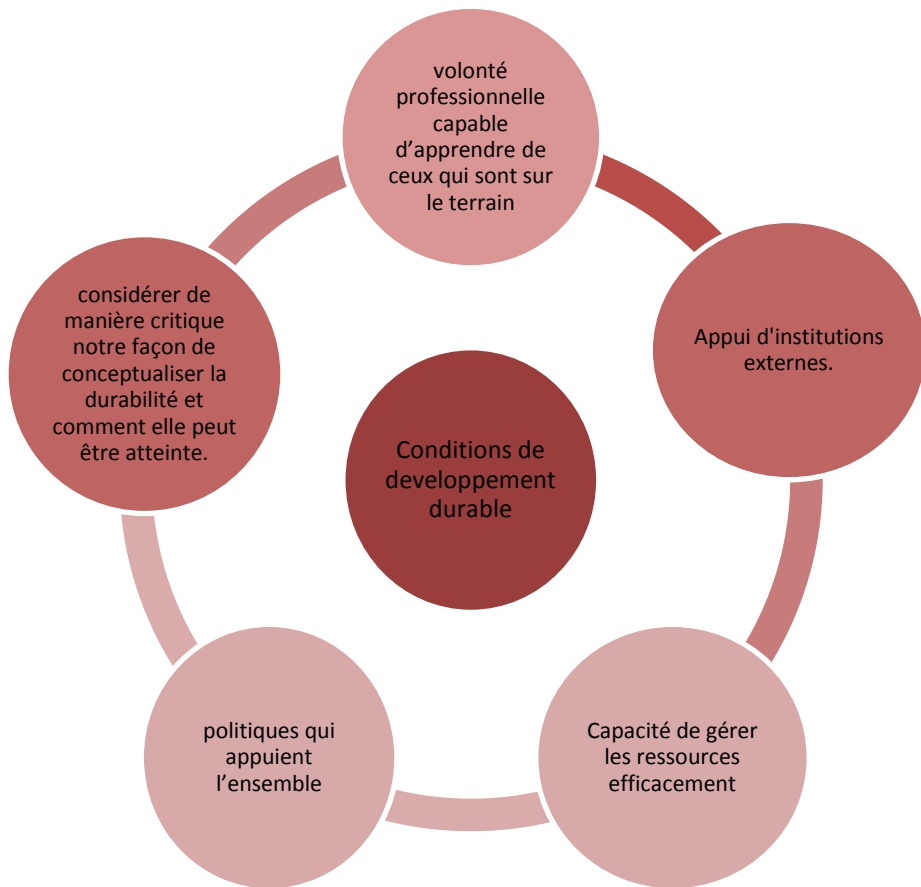
23) En passant en revue le contexte de notre réponse apostolique aux défis environnementaux, nous devons mentionner le rôle de la science et de la technologie. Les avancées technologiques auxquelles sont attachés des coûts élevés au plan environnemental ou de la santé humaine (ex. récoltes d'OGM, hormones de croissance dans la production de viande, extraction destructrice des ressources naturelles, etc.) comportent des implications éthiques significatives. Une perspective éthique, qui manque encore à ce jour, devrait toujours jouer un rôle rigoureux dans la croissance de l'industrie.

24) D'autre part, les connaissances scientifiques et technologiques peuvent générer un potentiel pour une innovation « bienfaisante ». Les développements technologiques dans les domaines comme la production d'énergie propre, dans l'élaboration d'une architecture énergiquement efficace, la récupération de l'eau, la dégradation microbienne des polluants

ainsi que l'agriculture durable, portent en eux la promesse d'une atténuation des changements climatiques. Notre connaissance de la nature peut s'orienter vers le développement de nouvelles ressources naturelles et technologiques. Il est crucial de reconnaître que la science et la technologie ont ouvert la possibilité d'organiser un processus économique durable. Un processus productif, ancré dans la création d'une structure technique plus complexe, dynamique et flexible, intégrée dans le processus écologique mondial de production et de reproduction des ressources naturelles, offre davantage d'options polyvalentes pour la durabilité que ceux qui émergent de la mise en valeur des ressources par les moyens du marché et de la planification économique sectorielle. En outre, il permet une meilleure distribution spatiale des ressources utiles et un accès plus équitable de la richesse sociale.

25) La gestion intégrée des ressources requiert une politique qui prenne en compte les connaissances scientifiques ainsi que la connaissance des différentes disciplines qui interagissent avec ces processus. Le développement durable présente un défi plus fondamental et plus profond que ce qu'en comprennent la majorité des chercheurs, des praticiens et des législateurs. Il nécessite plus que des nouvelles technologies et pratiques. Cela fait appel à (i) une volonté professionnelle capable d'apprendre de ceux qui sont sur le terrain: les paysans et les ouvriers; (ii) l'appui d'institutions externes, (iii) des groupes locaux et des institutions capables de gérer les ressources efficacement; et par-dessus tout, (iv) cela exige des politiques qui appuient l'ensemble. Pr ailleurs, (v) le développement durable nous demande de considérer de manière critique notre façon de conceptualiser la durabilité et comment elle peut être atteinte.

26) Les stratégies de la gestion intégrée des ressources mènent à la recherche sur les propriétés et l'utilisation potentielle des ressources. Cela se fait grâce à l'innovation de procédés de photosynthèses plus efficaces, de transformations biochimiques et photochimiques, de la nouvelle technologie des matériaux et par de nouvelles sources d'énergie. De même, cette perspective de développement conduit à réévaluer, raviver et améliorer un ensemble de techniques traditionnelles et à développer une nouvelle expertise pratique et scientifique.



3.4 Tendances mondiales actuelles

27) Une analyse des courants principaux doit commencer par la reconnaissance des efforts pour promouvoir la solidarité, la justice, la paix et l'équité environnementale que l'on retrouve dans plusieurs parties du monde. La solidarité, même écologique, constitue une réelle force alimentée par des milliers de mouvements sociaux, d'initiatives citoyennes et par des engagements politiques à l'échelle mondiale. La Compagnie de Jésus ainsi que d'autres communautés religieuses ne sont pas étrangères à cet engagement pour une solidarité environnementale. Dans plusieurs endroits, elles se sont engagées dans différents projets cherchant des alternatives qui contribuent à la viabilité de l'environnement, de l'agriculture et des sources

d'énergie, particulièrement pour les populations les plus désavantagées. Il y a également eu du soutien pour les survivants et les personnes déplacées à cause des catastrophes naturelles, de même qu'un effort accru pour la conscientisation écologique et une réflexion éthique et théologique.

28) Alors que le Brésil, l'Afrique du Sud et la Chine émergent en tant que nouvelles puissances économiques influentes, la richesse tend à se concentrer entre les mains d'un petit pourcentage de la population. D'un point de vue écologique, l'accès minime par habitant aux ressources telles que l'énergie et l'eau, en est un reflet. Les façades des mégapoles masquent les centaines de millions de personnes qui se heurtent aux mêmes difficultés sociales. Ces problèmes sociaux peuvent être résumés comme suit:

- Pression constante sur les ressources naturelles à cause de la croissance démographique
- Dégradation environnementale qui progresse, causée par des systèmes de production agricole inappropriés et par l'exploitation non durable des ressources naturelles
- Énormes différences de revenus entre pauvres et riches
- Absence d'accès aux services de base c.-à-d. éducation, soins de santé, etc.
- Urbanisation rapide associée à une augmentation des pauvres urbains et des familles sans abri
- Consommation croissante au sein d'un paradigme qui n'assume pas les coûts écologiques
- Intérêts corporatifs qui trop souvent l'emportent sur les intérêts publics pour influencer les politiques environnementales nationales
- Escalade des conflits interreligieux et interethniques, souvent exacerbés par le contexte socioéconomique

29) La crise financière et économique mondiale a rendu évidente la relation intime entre la dégradation environnementale, les conséquences des récents changements dans l'ordre géopolitique et les conflits culturels auxquels le monde fait face. Pour trouver une solution durable à cette crise complexe, il faut prendre en considération ces trois aspects.

30) De ces tendances mondiales émerge l'inquiétude pour le rétablissement précoce des communautés suite aux bouleversements et aux désastres, un

rétablissement qui est une partie cruciale de la réponse visant le soulagement de la pauvreté et l'atteinte du développement durable. Les communautés doivent être résilientes et capables de repartir et de reprendre rapidement la routine quotidienne. Les entreprises correctement structurées peuvent créer une résilience environnementale, sociale et économique pour amortir les impacts du changement climatique et pour aider à offrir une stabilité sociale essentielle.³⁶ Cela n'arrive que dans les cas où les ménages pauvres peuvent récolter les profits de la bonne gestion de leur écosystème. Une meilleure gouvernance sous la forme d'une réforme agraire peut également gérer un intérêt personnel menant à l'amélioration du fond de ressources naturelles, que ce soit l'agriculture, la foresterie ou la pêche. Plusieurs de nos écosystèmes et de nos communautés les plus pauvres souffriront des changements extrêmes du climat, car ils possèdent une capacité limitée à surmonter les conséquences de ces changements en raison de leurs systèmes naturels et sociaux. Ils ont besoin d'une action d'assistance sociale afin de se remettre sur pied. Les communautés peuvent être accompagnées dans leur adaptation par des développements scientifiques et technologiques appropriés.

4. COMPRENDRE NOTRE MISSION JÉSUISTE DANS LE CONTEXTE DE LA CRISE ÉCOLOGIQUE

31) Dans cette section, nous examinerons les différents aspects de la relation entre notre mission jésuite et l'appel à nous réconcilier avec la création. Lors des trois dernières congrégations générales, notre mission jésuite a été définie comme étant « le service de la foi et la promotion de la justice » indissociablement unis. Nous y avons aussi déclaré que « le dialogue avec les personnes qui sont différentes de nous au plan culturel et religieux... fait partie intégrale de notre service pour la mission du Christ. »³⁷

32) Nous commençons par la révision de la préoccupation de la Compagnie envers le développement écologique ces 20 dernières années. Dans le contexte historique, nous examinons en premier lieu la relation entre l'appel à la réconciliation avec la création puis la dimension de foi de notre mission. Nous considérerons ensuite la relation entre la promotion de la justice et la crise écologique, pour conclure en mettant en lumière, dans le contexte du dialogue entre cultures et religions, quelques aspects de notre nouvelle relation avec la création.

4.1 Prendre soin de la création: le développement d'une nouvelle dimension de la mission jésuite

La période de 1993 à 2008

33) L'intérêt pour l'écologie est allé en grandissant ces 15 dernières années. En réponse à la CG34, décret 20, le Père Peter-Hans Kolvenbach a demandé au Secrétariat pour la justice sociale de préparer un document: Nous *vivons dans un monde brisé: réflexions sur l'écologie*.³⁸ Dans l'introduction de ce document, le Père Kolvenbach reconnaît que la CG34 (1984) a été la première à conférer une « expression d'autorité » au souci de la Compagnie pour l'environnement.³⁹ En 1993-94, certaines congrégations provinciales présentèrent des postulats sur l'écologie, ceux-ci furent repris par la CG 34 mais ne furent pas traités en profondeur.⁴⁰

34) Le document demandé par le Père Kolvenbach fut une invitation à continuer à échanger, à approfondir la collaboration et à chercher une manière écologique de procéder au sein de la Compagnie. Cela a encouragé encore plus la solidarité écologique efficace dans nos vies: au plan spirituel, communautaire et apostolique. Les réflexions démontrent que certains vivent avec cette «brisure», alors que la majorité, dans une partie du monde ou l'autre, est peu conscientisée.

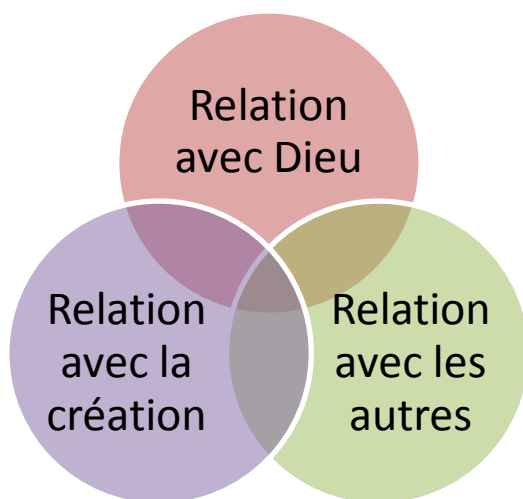
35) Au cours de la CG34 et pendant les années précédant la GC35, la marginalité sociale et les catastrophes écologiques furent vécues comme étant étroitement liées. Les données et les analyses sur la souffrance humaine lors des désastres naturels, devenues plus accessibles, ont commencé à nous parler au cœur de façon troublante et avec une fréquence croissante. Les Objectifs du millénaire pour le développement furent lancés, mais ils ont dû faire face à une résistance systémique qui a restreint les nouveaux paradigmes de développement inclusif que nous espérions, alors que des liens négatifs entre la protection environnementale et la marginalité sociale devenaient évidents par endroits. Les effets du changement climatique sont devenus de plus en plus connus et le nombre de politiques exigeant de nouvelles réponses augmente.

36) Un nombre de postulats concernant l'environnement furent reçus durant la CG35 et il y eut une reconnaissance véritable que nous partageons tous le problème et que nous devons agir. Afin d'aider les membres de la Congrégation à comprendre les enjeux, un certain nombre de fiches d'information résumant les concepts et impacts environnementaux importants furent préparées.

37) La question de l'environnement et de l'écologie a été choisie à la CG35 comme l'un des thèmes apostoliques importants devant faire l'objet de réflexions par un groupe de travail pour ensuite être présentée à la Congrégation. La question de l'écologie fut abordée selon plusieurs approches. Le groupe qui fit la présentation proposa que le décret séparé sur l'écologie, pouvait faire partie du décret sur la mission⁴¹ qu'un petit groupe de travail préparait déjà. Cette suggestion fut acceptée et eut pour résultat le décret 3 sur notre mission qui incorporait le thème de l'écologie dans celui plus large de la 'réconciliation' comprenant trois dimensions: réconciliation avec Dieu, avec les autres et avec la création.

CG35: un triptyque de relations

38) À la question très souvent formulée, consistant à savoir si la CG35 dit quelque chose de nouveau sur le lien entre l'écologie et notre charisme fondamental, tel que défini par la CG35, la réponse est clairement « OUI ». Deux pas significatifs sur la manière de traiter la question écologique avant la CG35 furent franchis. Premièrement, la CG35 compare la réconciliation et les relations justes, ce qui introduit l'idée de réconciliation dans la dyade foi et justice et deuxièmement, elle établit une unité intrinsèque et indissoluble parmi les trois types de relations (avec Dieu, avec les autres et avec la création).



39) Sur la base de la nouvelle compréhension de ce qu'est une relation «juste» le décret 3 présente une synthèse de la mission jésuite comme étant l'appel à établir une relation moralement droite ou juste avec Dieu, avec les autres êtres humains et avec la création (D3, no18). Notre souci pour l'écologie et la création doit se situer essentiellement dans le contexte des deux autres séries de relations: avec Dieu et avec les autres. En d'autres mots, la restauration d'une nouvelle relation avec la création doit être vue comme une conséquence de notre engagement à établir une juste relation avec Dieu (notre engagement de foi), et avec les autres êtres humains (notre engagement pour la justice). Le décret établit amplement que l'accomplissement de notre mission requiert que le caractère de droiture (l'élément de justice) de chacun des types de relations soit actualisé simultanément.

4.2 Réconciliation avec la création et la dimension de foi de notre mission

Réflexion biblique: création et mystère pascal

40) Selon la tradition de l'Ancien Testament, la création est toujours un objet de louange (Ps 104;24) parce que la nature, l'œuvre de l'action créatrice de Dieu, « était bonne » (Gn 1: 4, 10, 12, 18, 21, 25). La création est le don de Dieu pour l'humanité⁴², mais, blessé par le péché, le monde entier est appelé à se purifier radicalement (2Pi3). Le mystère de l'Incarnation, l'entrée de Jésus Christ dans l'histoire du monde, culmine dans le mystère pascal, où le Christ crée une nouvelle relation entre Dieu, les êtres humains et le monde créé.⁴³ Ni la « prétention d'exercer un contrôle inconditionnel sur toutes choses »⁴⁴, ni l'idéologie réductionniste et utilitaire⁴⁵ qui considère le monde naturel comme l'objet d'une consommation sans fin,⁴⁶ ni une conception de l'environnement fondée sur l'élimination « de la différence ontologique et axiologique entre les hommes et les autres créatures vivantes »⁴⁷ ne sont acceptables.

41) Cependant, le fait est que « de nombreux êtres humains, à tous les niveaux, ont continué d'abuser de la nature et de détruire le monde magnifique de Dieu. Il existe une dégradation irresponsable et une destruction dépourvue de sens de 'notre mère' la Terre ».⁴⁸ Regarder les signes des temps est l'un des moyens de sentir le besoin de cette réconciliation. C'est finalement grâce à notre foi que nous ressentons une grande tristesse face à la destruction du don de Dieu et face à la souffrance des gens. Nous sommes conduits à nous poser la question suivante: « Aurions-nous pu agir différemment ? »

42) Bien que la cosmologie biblique soit une source permanente d'inspiration en ce qui concerne la création, un impératif moral que nous acceptons, cela n'est pas suffisant en soi pour nous pousser à agir afin d'appuyer l'entreprise humaine de prendre soin de la création. Reconnaître l'intégrité de la création, son existence en tant que don divin, l'interrelation entre Dieu, les êtres humains et les autres créatures comme étant bonne en soi, cela est insuffisant pour effacer notre part dans la destruction généralisée. Telles sont les limites de la volonté humaine, de la pensée et de la mémoire. Nous reconnaissons que davantage doit être fait; ce qui est nécessaire c'est la *metanoia* (une conversion du cœur). Nous peinons, cherchant l'action juste

qui aille au-delà de notre égoïsme et de notre péché; nous cherchons en Christ, là où sens et puissance s'unissent.⁴⁹

43) C'est à travers notre croyance dans le Dieu du cosmos, dans le Christ souffrant, le Christ obéissant jusqu'à la mort et dans l'Esprit qui nous habite que nous sommes appelés à vivre une *metanoia* et à devenir des agents de changements.⁵⁰ De la bonté de la nature et d'une vision éthique des relations justes nous recevons l'énergie spirituelle pour vivre des vies de réconciliation entre Dieu, ses créatures et nous-mêmes.

Réponse de l'Église: l'enseignement social catholique

44) Le soin que nous apportons à l'environnement est, avant tout, fondé sur la reconnaissance de l'environnement en tant que bien véritable. Le psaume 104, un hymne à la gloire de la création nous amène à louer le Créateur («Toute ma vie, je chanterai le Seigneur...»). Notre première réaction en tant qu'humain devant ce bien qui nous est donné est de l'apprécier, ce qui est une réponse contemplative. Sans cette appréciation, tout devoir éthique qui nous est confié nous semblera secondaire, voire oppressant. Deuxièmement, ce bien intrinsèque est un bien commun, «les biens de la création appartiennent à l'humanité dans son ensemble».⁵¹ Ainsi le principe de solidarité s'applique à l'environnement tout autant qu'au domaine social,⁵² puisque le dommage environnemental est aussi un mal social; et particulièrement, il fait du mal aux pauvres qui ont le moins de chance d'échapper à ses conséquences, alors que les produits de l'exploitation environnementale reviennent en majeure partie aux pays riches. Caritas in Veritate⁵³, réfléchissant sur l'enseignement social catholique dans son ensemble, insiste que la justice et le service du bien commun se trouvent au cœur même de ce qu'est l'amour. Il applique à l'environnement le principe de la destination universelle des biens de la création aux principales dimensions de la vie humaine: le commerce, l'ordre politique international et les choix personnels de chacun, souvent exprimés à travers la société civile.

45) L'appréciation et le service du bien commun nous invitent à la responsabilité. «Les êtres humains exercent légitimement une intendance responsable sur la nature, afin de protéger, de jouir de ses fruits et de la cultiver de manières nouvelles... afin qu'elle puisse accommoder dignement et nourrir la population du monde... Nous avons un grave devoir de remettre la Terre aux générations futures dans une condition qui leur permettra à leur tour d'en jouir avec dignité».⁵⁴ D'une perspective judéo-

chrétienne, il existe une « alliance entre les êtres humains et l'environnement, lequel est le reflet de l'amour créateur de Dieu ». En d'autres mots, nous assumons une responsabilité qui découle de notre foi de prendre soin de la création et même de l'embellir.

Spiritualité ignacienne et prendre soin de la création

46) La spiritualité ignacienne et plus particulièrement les exercices spirituels (ES) offrent une source d'inspiration importante pour développer des idées et de nouvelles relations avec la création.⁵⁵ La première considération proposée par Ignace est le *Principe et Fondement* (ES, 23). Nous comprenons aujourd'hui que la création est « autant une ressource venant de Dieu qu'un chemin qui mène à Dieu, rendant possible aux humains de communiquer les uns avec les autres ».⁵⁶ Nous sommes appelés à discerner soigneusement notre relation avec la nature et à devenir indifférents, c'est-à-dire à développer une liberté intérieure afin de voir toutes choses créées dans leur relation avec Dieu et Ses plans pour le bien commun de l'humanité.⁵⁷ Une compréhension nouvelle et approfondie de la théologie de la création nous aide à réaliser que la création est la première grande œuvre de la rédemption et constitue la fondation de l'acte salvifique de Dieu. La rédemption devient alors, dans le contexte de la création, le lieu où l'humanité grandit et mûrit dans sa relation intérieure avec Dieu.⁵⁸

47) Les méditations sur l'Incarnation (ES, 101-9) et sur la Nativité (ES 110-7) insistent sur le fait que le monde créé est l'endroit où l'on fait l'expérience de Dieu. En étant né en un lieu bien concret, Nazareth, Jésus Christ partage avec nous une relation avec la création, avec la vie, la nature et l'air même que l'on respire. D'un point de vue trinitaire comme fondement pour cette contemplation, nous sommes appelés à vivre un lien de parenté et en communication avec la création.⁵⁹

48) La méditation sur les Deux Étendards (ES, 136) nous aide à affronter les déceptions de « la richesse, de l'honneur et de l'orgueil ». Il est difficile de ne pas être interpellés par les implications d'avidité et de surconsommation; par l'utilisation (et l'abus) de nos ressources naturelles et de la terre et par l'incroyable génération du gaspillage. L'invitation à marcher sous l'Étendard du Christ est un appel à la simplicité, à l'humilité et à trouver Dieu dans la création. Dans la Contemplation pour recevoir l'amour divin (ES, 230-7), Ignace demande au retraitant de considérer comment Dieu habite et œuvre dans la création. En suivant les directives d'Ignace à l'effet que « l'amour doit davantage se manifester par des actes que des mots » (ES, 230), nous

devons faire l'offrande de nous-mêmes avec une grande générosité afin de guérir notre relation avec la création.⁶⁰

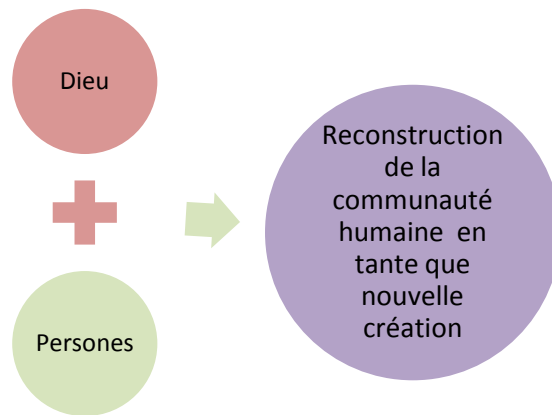
49) En bref, 'trouver Dieu en toutes choses' est intimement lié à l'expérience d'Ignace à l'El Cardoner, dans le sens que la création et le monde ne doivent pas être rejetés mais bien plutôt embrassés comme étant une bonne chose. Du point de vue de la résurrection, du mystère pascal, nous sommes toujours conduits à faire l'expérience de l'amour de Dieu à travers toutes choses créées et à travers les personnes, et ainsi à renforcer l'Amour pour nos trois types de relations, soit avec Dieu, avec les autres et avec la création.

4.3 Réconciliation avec la création, la dimension de justice de notre mission

Liens entre réconciliation et justice

50) Dans un passé récent le concept de réconciliation a pris un sens plus grand dans le domaine des résolutions de conflits.⁶¹ Nous devons commencer à poser la question suivante: est-ce que la justice est possible sans réconciliation? En d'autres mots, dans un processus de réconciliation, comment traitons-nous les injustices du passé de manière à ce quelles ne soient ni oubliées ni laissées à suppurer?

51) Le terme « réconciliation » signifie littéralement un appel à être ensemble de nouveau; une invitation envoyée à deux parties en conflit, à deux ennemis, de développer une nouvelle relation.⁶² La réconciliation, considérée d'un point de vue théologique, consiste en la restauration d'une relation rompue entre Dieu et son peuple.⁶³ Dieu initie ce processus de restauration, les humains répondent à l'initiative de Dieu par la foi et ce qui en ressort est la reconstruction de la communauté humaine en tant que nouvelle création.⁶⁴ Ainsi, pour les chrétiens l'espérance de la réconciliation est intimement liée à la foi en l'œuvre salvatrice du Christ parmi nous.⁶⁵ Il est à souligner qu'une interprétation excessivement spirituelle de la réconciliation avec Dieu a souvent ouvert la porte à une approche de la vie subjective et individuelle.⁶⁶



52) L'expression «établir une relation juste' équivaut à mettre en place une relation fondée sur la justice.»⁶⁷ Pour comprendre le lien entre les termes «réconciliation» et «justice», ce dernier doit être compris dans son sens le plus large. Le mot «justice» inclut les trois dimensions de la justice: la justice commutative exigeant des relations réciproques parmi les individus et les groupes privés établis sur une base d'égalité; une justice attributive nécessitant une compensation pour les injustices commises et finalement, une justice restauratrice.

53) Étendre la relation entre la réconciliation et la justice signifie que la réconciliation ne peut strictement être réduite à une réalité spirituelle sans aucun changement dans la réalité concrète. La réconciliation va au-delà des relations interpersonnelles et s'étend jusqu'au domaine du politique en mettant en pratique une justice restauratrice. Celle-ci regarde vers l'avant – elle opère à partir de la perspective d'une « justice anticipée ». Elle recherche la reconstruction future de la communauté en harmonisant les relations et en réintégrant dans la vie civile les personnes injustement exclues. La réconciliation garantit que tous les membres de la société peuvent participer activement à la vie sociale, tant en contribuant au bien commun qu'en jouissant du bien commun dans les limites nécessaires à la protection de leur dignité humaine.⁶⁸ La réconciliation ne suggère donc en aucune façon de diminuer notre engagement envers la justice. Pas plus qu'elle ne se fait l'avocate d'un pardon prématuré. La réconciliation a besoin de justice quoiqu'elle puisse aller au-delà de celle-ci en accordant le pardon.⁶⁹

Acteurs différents de la crise écologique

54) Les faits concrets révèlent que le droit à la vie de nombreuses communautés pauvres et marginalisées est en jeu dans différentes parties du monde, surtout dans les pays en développement. Si l'objectif ultime de la réconciliation est de construire une nouvelle alliance avec la création fondée sur le principe de la justice restauratrice, sans perdre de vue la justice rétributive, nous devons poser la question suivante: quels sont les défis du moment? Comment peut-on protéger, soutenir et promouvoir la connectivité entre la terre, les espèces vivantes, les êtres humains, la planète et l'univers comme incluant des processus dynamiques et transformateurs de la vie? La prise de conscience fondamentale est que la création «souffre» la mise à sac des ses écosystèmes et a été décrite comme le «nouveau pauvre» criant pour attirer notre attention.⁷⁰ Nous devons faire la distinction entre les rôles joués par les différents acteurs de cette crise écologique.

55) Nous commençons par le groupe de personnes qui se retrouvent aux marges, les pauvres. Au XXI^e siècle, il existe deux grands défis à relever: éliminer la pauvreté et gérer le changement climatique, ces deux défis sont interdépendants.⁷¹ Les mécanismes qui ultimement relient le développement humain et la réduction de la pauvreté sont désormais plus évidents, mettant en lumière les liens avec l'emploi et les moyens de subsistance, la santé, la discrimination sexuelle et la sécurité. Un des nombreux exemples: les femmes en milieu rural dépendent lourdement de leur environnement naturel pour gagner leurs vies, lesquelles sont directement affectées par les dommages liés au climat ou à la rareté des ressources naturelles.

56) Le deuxième type de personnes comprend celles qui vivent au centre, les riches. Les gens du centre sont ceux dont la consommation effrénée et une surproduction de déchets renforcent la crise écologique. La demande féroce pour la nourriture et d'autres ressources a mené à des changements dramatiques. Le monde convertit rapidement la nature en terre cultivée afin de faire face à la croissance de la demande, drainant les rivières de toute leur eau pour produire de la nourriture et polluant l'eau avec des pesticides et des engrais.⁷²

57) Les personnes du troisième type proviennent de la classe moyenne grandissante, les nouveaux riches. La libéralisation de l'économie élargit l'horizon pour embrasser de nouvelles opportunités et inaugurer des niveaux de vie plus élevés pour ceux qui peuvent se le permettre. Par exemple, en Inde, les changements sociaux et politiques des années 80 et 90,

durant lesquels la classe moyenne a joué un rôle important, ont été associés également à un changement de valeurs.⁷³ On peut observer dans beaucoup de pays en développement la croissance phénoménale de la classe moyenne qui revendique davantage de biens. La Banque mondiale estime que la classe moyenne mondiale progressera de 430 millions en l'an 2000 à 1,15 milliard en 2030. La distribution géographique de cette classe moyenne est frappante. En 2000, les pays en voie de développement abritaient 56 % de la classe moyenne mondiale, mais d'ici 2030, on s'attend à ce que ce soit 93 %. La Chine et l'Inde à eux seuls compteront pour deux tiers de cette croissance, avec la Chine contribuant 52 % de l'augmentation et l'Inde, 12 %.⁷⁴

Un agenda transformateur: atténuation, adaptation et contrat social

58) Lorsque l'on parle de justice écologique restauratrice, nous utilisons les concepts d'atténuation, d'adaptation et de contrat social. Dans les pays du nord, l'atténuation est l'approche fondamentale et essentielle pour aborder le changement climatique. L'atténuation dépend des réponses technologiques permettant de réduire les sources de production de carbone, particulièrement du secteur de l'énergie, et pour trouver des alternatives moins dommageables pour l'environnement.⁷⁵ L'adaptation délibérée ou non intentionnelle consiste en l'ajustement des systèmes naturels ou humains afin de les rendre moins nocifs, ou encore en la création d'opportunités qui soient bénéfiques face aux événements climatiques et à leurs effets. L'adaptation des systèmes naturels inclut la gestion des forêts, des bassins versants, des habitats, de l'agriculture, des pêcheries ainsi que les options de cultures marines. L'adaptation aux systèmes humains inclut l'énergie et les communications, la pollution et la gestion des déchets, les infrastructures et le transport, la microfinance et la sécurité sociale, les systèmes d'avertissement précoce et le temps de réponse lors de catastrophes naturelles.

59) Certaines communautés et populations se sont engagées dans des contrats sociaux qui cernent bien la relation culturelle locale avec l'environnement. Ce contrat consiste en une relation fondée sur la réciprocité et le respect de la communauté locale pour l'environnement. Selon cette approche, une communauté est liée tant par sa compréhension de l'environnement naturel que par les responsabilités qu'elle a envers celui-ci. Cette référence culturelle fournit une base de travail pour établir des

ententes avec le gouvernement et dans le contexte plus large de la société civile.

4.4 Réconciliation avec la création et dialogue avec les cultures et les religions

Culture et identité

60) Lorsque nous parlons de culture, nous touchons à ce qu'il y a de profondément humain et au caractère unique de son expression. La culture est un mode de vie, une façon d'entrer en relation et, au plus intime, s'exprime en tant que valeurs. Ces valeurs sont l'instrument à travers lequel la culture crée sa propre identité. L'identité culturelle est à la fois personnelle et communautaire et elle offre localement une certaine force et une reconnaissance. L'allocation traditionnelle des terres aux familles par la hiérarchie, l'importance géographique des événements, des occasions, des rituels, des mariages et des enterrements s'entrelacent inextricablement avec la généalogie et la gestion des ressources. Pour certaines cultures il existe un sentiment d'œuvrer avec le Créateur et d'avoir sa place dans la grande épopée de la création et dans celle de leurs ancêtres. Une spiritualité connecte la population à la terre là où l'histoire est à la base de la gestion actuelle des ressources et non pas une rupture, mais consiste en une dynamique holistique.⁷⁶

61) Le monde a toujours eu besoin, et continuera d'avoir besoin, de réconciliation; et les institutions culturelles religieuses ont été une source importante à ce niveau. En rencontrant la culture d'un autre peuple nous découvrons la sensibilité et le caractère unique de l'autre simplement en absorbant ce qu'ils font et comment ils le font. Nous devons être conscients des multiples changements culturels qui accompagnent la crise écologique. Alors que certains traits culturels de notre société sont fondés sur une «culture de mort», d'autres naissent d'une culture qui respecte et protège la vie.

La société civile et le « mouvement vert »

62) Il est impossible d'écrire l'histoire de l'activisme social au cours de la première moitié du 20^e siècle sans prendre en compte la présence du « mouvement vert ». Des groupes classiques de « protection des animaux » aux activistes antinucléaires les plus combattifs, un spectre immense

d'intérêts, de visions et de méthodes a été développé pour engager les individus, promouvoir la conscience sociale et, très souvent, pour plaider en faveur de modifications législatives. Pour des milliers de citoyens, particulièrement parmi les jeunes, le mouvement vert dans toute sa grande diversité reste le chemin à suivre dans la pratique de la solidarité et de la participation active dans les affaires sociales. L'engagement écologique comporte plusieurs aspects, comme celui de rejoindre un combat local ayant une vision internationale ou en prenant part à des actions qui engagent un changement de la réalité. Très souvent l'engagement écologique invite à adopter un comportement qui affecte nos styles de vie. Indubitablement, en comparaison avec les autres modes de participation sociale, le mouvement vert exerce un attrait unique.

63) Pour le bénéfice de toute la société, les conversationnistes ont obtenu la protection de zones géographiques présentant une certaine valeur: les parcs nationaux.⁷⁷ La conscience grandissante d'avoir atteint les limites physiques de notre planète⁷⁸ avec l'exploitation de la terre, de l'air, de l'eau et des ressources naturelles sans oublier les risques nucléaires a mené à une prolifération innombrable d'associations, d'ONG et de partis politiques qui ont choisi de faire de l'environnement leur priorité. Aujourd'hui, des partis Vert existent partout au monde et en plusieurs endroits ils forment une partie des coalitions gouvernementales. À côté de ces préoccupations écologiques, ces partis sont bien connus pour la promotion de la justice sociale, d'une démocratie populaire et pour leur pacifisme. L'importance de l'environnement est telle aujourd'hui qu'il n'existe aucun parti qui ne prenne pas position sur la question.

Religions du monde et écologie

64) Bien que les religions traditionnelles soient mal équipées pour faire face à la complexité de la crise écologique, un consensus grandissant existe à l'effet que les valeurs dont elles font la promotion peuvent jouer un rôle déterminant en établissant de nouvelles relations avec la création.⁷⁹ Il y a eu de nombreuses tentatives d'engager les religions dans la lutte pour établir une nouvelle relation avec la nature.⁸⁰ La taille et la complexité des problèmes auxquels nous faisons face requièrent des efforts collaboratifs tant parmi les religions qu'au sein du dialogue des religions dans des domaines clefs touchant à l'activité humaine.

65) Les traditions religieuses africaines nous enseignent que nous sommes directement liés à la création. Dans leurs pratiques religieuses, ils font

l'expérience de la vie comme continuum qui inclut la création, les ancêtres, et Dieu. Il existe de nombreux exemples de cette tradition. La colline Bomaswa en Tanzanie est décrite comme étant sacrée.⁸¹ La population a peut-être dépouillé de leurs arbres les zones forestières environnantes pour construire des maisons et fabriquer du charbon de bois, mais elle n'a jamais touché à la colline Bomaswa.⁸² Lorsque les développeurs immobiliers ont exercé des pressions sur le peuple Kunda du district de Mambwe en Zambie orientale pour qu'ils vendent leur terre, ceux-ci ont refusé de quitter leur terre semi-aride et improductive parce qu'ils étaient incapables de concevoir une vie coupée de leur terre ancestrale.⁸³

66) La culture hindoue croit en un partenariat et une éthique de l'intendance, lesquels nous invitent à jouir des fruits de la terre comme un bien placé en fiducie par Dieu et pour le bénéfice de toute l'humanité. Dans ce contexte, l'abus et l'exploitation sont considérés comme injustes et irréguliers. La nature est un don sacré. À un niveau plus culturel, les arbres et les plantes sont considérés sacrés, particulièrement là où les dieux et les déesses ont fait leur demeure.⁸⁴ Il existe une attitude bien ancrée de l'*ahimsa*, c'est-à-dire: aucune blessure en toutes relations et envers les créatures vivantes. Le Bouddhisme croit qu'il existe une relation étroite entre la moralité humaine et l'environnement naturel. Les êtres humains se sont vu confier la simple responsabilité de faire la promotion de l'éthique environnementale et de la non-violence, alors que le souci envers toutes les créatures et la compassion constituent des valeurs importantes.⁸⁵ Selon l'Islam la relation avec la création et avec le Créateur forme le fondement éthique (respect et responsabilité) du maintien de toute vie. Le Tao nourrit, soutient et transforme les êtres. Les êtres humains, en tant que partie de l'univers, sont liés intérieurement au Tao comme tout le reste.

Peuples autochtones et sociétés traditionnelles

67) Les identités et les connaissances autochtones peuvent avoir perdu de leur puissance dans le contexte de la mondialisation, mais elles incarnent une partie des réponses dont la culture moderne doit tenir compte dans sa réévaluation permanente du monde. Les peuples indigènes nous rappellent la nécessité de changer l'ordre de nos valeurs et l'importance d'entrer en relation sur des termes différents et équitables si nous voulons considérer l'ensemble de la vie. Pour nous réconcilier avec la création, nous avons besoin de tous les canaux de communication, nous avons besoin de la réflexion et de la voix de toutes les cultures.

68) Lorsque les peuples autochtones prennent soin d'un arbre, ils créent un espace sacré et cet arbre, au sein de la communauté, nourrira la vie à son tour puisqu'il fait partie d'un écosystème et qu'il viendra à maturité longtemps après que cette génération soit décédée. L'Arbre donne quelque chose aux générations à venir et crée un espace ouvert à la diversité de la vie, à la présence de l'esprit et de Dieu. Plusieurs communautés autochtones sont liées à la terre, comme Adam qui était *adama*- « de la terre », cette terre est toujours perçue en relation étroite avec l'eau et les deux sont perçus comme nourrissant la vie et la communauté. La terre est la promesse de vie (de sécurité et de paix), de partage gratuit - quelque chose qui doit être appris de nouveau de ceux et celles qui vivent en étroite relation avec la terre.

5. RECOMMANDATIONS

69) Principes pour inspirer nos actions

Ces recommandations sont inspirées par un certain nombre de principes énumérés plus bas:

- (i) Notre foi en l'amour et la fidélité de Dieu manifesté dans le don de la vie nous appelle urgemment à changer nos attitudes et nos pratiques, à être inébranlable et à prendre soin de la création. L'appel de la CG35 pour une réconciliation nous incite à établir des relations justes avec Dieu, notre voisin et avec la création, ouvrant ainsi pour nous des opportunités d'approfondir notre foi et de nous lancer des défis afin de trouver des moyens de remettre sur pied notre monde brisé.
- (ii) Notre engagement à suivre Jésus dans la pauvreté, le sérieux de la crise écologique et le cri des pauvres qui souffrent des conséquences de la dégradation environnementale nous appellent à nous arrêter et à réfléchir. Les Jésuites, la famille ignacienne et ceux qui sont responsables de nos institutions apostoliques sont tous invités à réfléchir sérieusement sur la manière dont nos valeurs de fonctionnement alimentant nos décisions et actions quotidiennes demeurent fondamentalement consuméristes. Les gémissements de la création qui deviennent de plus en plus forts au fur et à mesure que la nature est détruite nous mettent au défi d'adopter un mode de vie plus simple. Dans l'accomplissement de cette tâche, nous sommes inspirés par de nombreuses personnes du monde entier qui désirent créer un nouveau monde fondé sur une relation juste avec la création.
- (iii) Nous avons besoin d'une conversion du cœur. C'est le seul moyen radical d'affronter le défi écologique actuel. Par conséquent, nous devons renouveler les sources de notre spiritualité ignacienne, une spiritualité qui nous invite à reconnaître, à rendre grâce et à nous engager envers la vie présente dans la création. Dans cette régénération, nous nous trouverons reliés affectivement aux autres

traditions religieuses, lesquelles recèlent des expériences spirituelles très valables pour la défense de l'environnement.

- (iv) Ce défi dépasse de beaucoup nos capacités, mais nous ne sommes pas seuls. Il existe de nombreux mouvements sociaux, culturels et religieux œuvrant en faveur de l'écologie. Nous sommes invités à collaborer avec eux, à apprendre d'eux tout en contribuant nos propres ressources.
- (v) Toutes les recommandations comprises dans ce document sont importantes et plusieurs sont déjà en place. Celles-ci sont proposées en tant qu'invitations devant faire l'objet de discernement au sein de nos communautés et nos œuvres apostoliques, en tenant compte de la richesse des identités et des contextes locaux, et non pas être perçues comme des règles extérieures devant être adoptées.

70) À destination des différents niveaux de gouvernance

Bien que nous soyons tous responsables en tant que corps pour l'ensemble de la Compagnie, il demeure pratique de confier la responsabilité de la mise en œuvre de ces recommandations à différents niveaux.

- (i) Au niveau de la Province, la recommandation est généralement adressée au Jésuite personnellement, aux communautés et aux institutions (travail apostolique).
- (ii) Au plan régional, la recommandation est destinée à la conférence des Provinciaux ou à l'Assistance.
- (iii) Au niveau de l'ensemble de la Compagnie de Jésus, la recommandation est dirigée vers la Compagnie en tant qu'un seul corps, c'est-à-dire ses membres, ses institutions et ses œuvres apostoliques.
- (iv) Plusieurs recommandations, bien qu'adressées à des apostolats spécifiques de la Compagnie, devraient être suivies par tous les Jésuites ainsi que par tous leurs partenaires dans la mission; par ex. tous sont responsables de communiquer, et pas seulement les médias.

71) Diversité des buts et objectifs

- (i) Augmenter la conscientisation et la connaissance portant sur les questions ou aspects touchant à la crise environnementale; cela peut également comprendre une compréhension des racines des problèmes ainsi que leurs effets.
- (ii) Augmenter notre motivation spirituelle et humaine de nous changer nous-mêmes et de répondre à l'Appel de Dieu.
- (iii) Augmenter notre engagement par des programmes, des projets, des actions et des activités stratégiques, aux plans local, national et mondial.

72) **RECOMMANDATION 1:** les communautés et œuvres apostoliques jésuites sont invitées à considérer avec discernement la gestion de nos propres institutions et à modifier ou développer des pratiques afin de rendre nos modes de vie écologiquement durables pour nos communautés.

[Niveau: Province; objectif: engagement)

73) Principes fondamentaux

Le caractère durable devrait être un objectif de nos activités individuelles et collectives. Notre vœu de pauvreté peut être une source d'inspiration afin de vivre simplement et de manière durable. Vivre avec intégrité en étant consistant et honnête avec nous-mêmes est important si nous voulons conscientiser les autres et modifier nos modes de vie.

74) Suggestions d'actions et d'activités

Faire la promotion de la prière de discernement dans nos communautés et institutions afin d'examiner nos modes de vie et notre environnement de travail dans le contexte de notre engagement religieux à vivre pauvrement et simplement. Voir le chapitre 6 pour des suggestions concrètes.

75) **RECOMMANDATION 2:** tous les jésuites ainsi que leurs partenaires dans la mission sont invités à aborder le problème des effets de la crise environnementale sur les pauvres, les marginalisés et les peuples.

[Niveau: Province/ Conférences; objectif: engagement)

76) Suggestions d'actions et d'activités

- (i) Considérant les défis environnementaux auxquels nous faisons face, nous avons besoin que des personnes actives et conscientisées fassent pression auprès de leur gouvernement pour que ceux-ci prennent des décisions politiques audacieuses et nécessaires. La Compagnie de Jésus devrait participer aux mouvements sociaux qui suscitent une conscience environnementale pour influencer les politiques publiques tant au niveau national qu'international.
- (ii) Le moyen privilégié pour la Compagnie de s'engager dans les initiatives de la société civile est à travers des réseaux déjà existants: réseaux de foi (tels les Commissions pour la justice, la paix et l'intégrité de la création, aux niveaux diocésain, régional et international); réseaux au sein du secteur social (par ex. le réseau international de plaidoyer ignacien) et au niveau universitaire (tels les réseaux mis de l'avant par AUSJAL), de même que les réseaux locaux (tels *Equipo itinerante* en Amazonie et ESSC à Mindanao). Dans plusieurs cas, notre engagement se fera avec des organisations séculières (telle SAPI en Inde). Notre tradition spirituelle et théologique nourrira toujours nos positions publiques.
- (iii) Nommer une institution dans chaque Conférence pour dresser un portrait du travail accompli et établir des mécanismes de coordination à tous les niveaux. Cela peut inclure ce qui suit:
- (iv) Préparer un protocole complet pour faire face aux catastrophes naturelles.
- (v) S'engager face à la question des réfugiés écologiques, particulièrement à travers le Service jésuite pour les réfugiés.
- (vi) Renforcer les projets faisant la promotion de modèles de développement alternatif liés à l'agriculture durable, aux services écologiques et aux pratiques culturelles ayant trait à la forêt, à la fourniture d'énergie à prix abordable, à la réduction des désastres naturels et à l'adaptation aux changements climatiques.

- (vii) Contribuer au travail des Jésuites auprès des personnes marginalisées et des peuples autochtones afin qu'ils affirment et articulent leur propre culture et identité; afin qu'ils aient une sécurité quant à leur mode de vie et qu'ils soient capables d'être en relation avec le monde sans perdre leur unicité.

77) **RECOMMANDATION 3:** les personnes responsables des communications et des médias sont invitées à développer des moyens pour accroître la conscientisation et la motivation à agir parmi les jésuites et tous ceux qui œuvrent dans les différents ministères apostoliques.

[Niveau: Province; objectif: conscientisation)

78) **Suggestions d'actions et d'activités**

Renforcer les différents médias et réseaux de communications de la Compagnie pour qu'ils puissent éveiller les consciences sur les questions écologiques. Des exemples parmi d'autres: notre réseau de stations radiophoniques, nos centres de production DVD, nos maisons d'édition, nos revues, les bulletins de nouvelles des Provinces et nos sites Internet.

- (i) Collaborer avec notre réseau scolaire (élémentaire, secondaire et Fe y Alegria) en développant des programmes pour nos étudiants.
- (ii) Collaborer avec nos centres de pastorale et nos paroisses pour initier, une conscience sociale comme faisant partie de notre catéchèse.
- (iii) Examiner la possibilité de développer une série de livrets en langage clair ou de vidéos fondées, par exemple, sur les fiches d'informations de la CG35 et rendre accessibles les ressources en provenance d'autres communautés religieuses et d'organisations de la société civile.
- (iv) Faire participer le plus grand nombre possible de jeunes, puisqu'ils sont plus susceptibles de faire preuve d'une ouverture d'esprit, et d'être davantage mobilisés, sur cette question.

79) **RECOMMANDATION 4**: les institutions jésuites d'éducation supérieure, les facultés de théologie, les écoles de commerce, les centres de recherche et de développement d'aptitudes sont invités à engager les étudiants dans une éducation transformatrice et à explorer des nouveaux thèmes et domaines de recherche interdisciplinaire.

[Niveau: Conférence; objectif: engagement et conscientisation)

80) **Suggestions d'actions et d'activités**

- (i) Inspirés par la jeunesse qui désire créer un monde nouveau fondé sur une relation juste avec la création, nous nous engageons à un environnement d'apprentissage expérientiel où les étudiants sont immergés dans les questions environnementales du monde, apprennent à élaborer des solutions et quittent l'université transformés par cette expérience.
- (ii) Développer sur les campus, une éthique environnementale où les étudiants, les professeurs, les membres du personnel et les administrateurs participent à la diminution de la consommation, à la bonification du recyclage et à la réutilisation et sont également engagé à réduire l'empreinte environnementale des campus et à les rendre plus «verts». Ces pratiques responsabilisent les étudiants, tout en devenant la norme sociale, de manière à ce qu'après l'obtention de leur diplôme ils continuent d'implanter ces changements dans la société et prêchent par l'exemple.
- (iii) Développer des cursus d'études qui abordent les questions de développement durable et confèrent un certain niveau de culture environnementale. Cela peut amener l'élaboration d'une éthique de consommation équitable faisant la promotion d'une responsabilité sociale corporative pour les problèmes environnementaux dans les écoles de commerce et établir une banque de ressources (matériel pédagogique) permettant d'incorporer la dimension de l'environnement dans les cours ne portant pas sur l'environnement.
- (iv) Enraciner les activités de l'enseignement, de la recherche et des services universitaires dans les questions environnementales et de justice sociale de la région afin d'éclairer les prises de décisions. Cela devrait comprendre l'engagement du corps professoral et des étudiants dans les pays développés et en voie de développement,

ainsi qu'un accompagnement dans la réflexion, la recherche, l'action et le plaider.

- (v) Appuyer les partenariats à long terme entre les institutions renforçant l'engagement étudiant dans la recherche liée à l'écologie et la responsabilité sociale.
- (vi) Les facultés de théologie peuvent jouer un rôle crucial dans le renforcement de la compréhension de la Compagnie du besoin d'approfondir leur réflexion pour faire face à la crise écologique. Ainsi, le dialogue avec la jeunesse peut se consolider, approfondissant la fondation de leurs espoirs et de leurs engagements envers une réconciliation, porteuse de vie, avec l'écologie dont ils héritent.

81) **RECOMMANDATION 5**: les centres de réflexion théologique, de spiritualité, de travail pastoral et social sont invités à développer les sources spirituelles motivant notre engagement et nourrissant notre célébration de la création

(Niveau: Conférence; objectif: motivation)

82) Suggestions d'actions et d'activités

- (i) Encourager les Conférences à nommer une institution (centre théologique, maison de retraite ou centre pastoral) pour mettre en œuvre cette recommandation. Cela peut consister à:
 - Rechercher une plus grande communion avec la création et apprendre des autres traditions religieuses;
 - Mettre en place un agenda de sujets importants pour la recherche;
 - Appuyer les centres de retraite et les personnes engagées dans le mouvement des retraites pour organiser des programmes et des retraites d'écospiritualité;
 - Encourager les centres de pastorale à développer du matériel facile à utiliser pour les homélies, les liturgies, les cours de catéchèse et les programmes sociaux et culturels;
 - Encourager les centres sociaux et de pastorale à organiser conjointement des séminaires, ateliers ou des formations faisant

la promotion de la conscience écologique appuyée sur une expérience de foi profonde.

- (ii) Une célébration de la création devrait être mise en place au niveau de la Conférence, de la Province ou localement. Cette célébration existe déjà dans plusieurs églises locales; certaines sont œcuméniques ou même interreligieuses; le cas échéant, il serait préférable de se joindre à une initiative déjà existante.

83) **RECOMMANDATION 6:** les structures de gouvernance de la Société sont invitées à revoir la formation jésuite à la lumière des préoccupations environnementales.

(Niveau: Conférence; objectif: engagement)

84) **Principes fondamentaux**

Tous les Jésuites sont appelés à être, aujourd'hui, des témoins de la présence du Christ dans la création. Nous sommes confrontés à des expériences personnelles douloureuses et créatrices creusant notre affectivité et notre reconnaissance du combat et des gémissements de la création. Notre besoin d'un changement d'attitude et pour une réconciliation avec la création provient du tréfonds de notre foi et de notre intégrité humaine qui affirme également l'analyse rationnelle et scientifique des problèmes.

85) **Suggestions d'actions et d'activités**

- (i) À toutes les étapes de formation, les Jésuites sont encouragés à s'engager à établir une relation juste avec la création. Les novices doivent être exposés à des habitudes de vie prenant en compte le développement durable; les régents devraient être envoyés à des institutions engagées dans les questions écologiques et dans des communautés souffrant de l'impact de la dégradation écologique. Il est urgent que des programmes de formation continue soient rendus accessibles aux Jésuites et aux membres de la famille ignacienne.
- (ii) Le cursus d'études et les programmes offerts dans les centres jésuites de philosophie et de théologie ont besoin d'être revus pour approfondir notre réflexion sur les questions fondamentales qui sont à l'arrière-plan de la crise écologique. Un exemple: un cours obligatoire en éthique environnementale et des cours intégrant

l'environnement à la philosophie et à la théologie peuvent créer une base pour l'engagement environnemental.

- (iii) Améliorer les capacités et savoir-faire des scolastiques afin qu'ils puissent utiliser l'information qu'ils détiennent déjà. Encourager les scolastiques à apprendre des organisations non gouvernementales et populaires travaillant dans le domaine de l'écologie.

86) **RECOMMANDATION 7:** toutes les Conférences sont invitées à inclure explicitement le thème de l'écologie dans leur planification apostolique.

(Niveau: Conférence; objectifs: engagement et conscientisation)

87) **Suggestions d'actions et d'activités**

- (i) Les Conférences peuvent choisir des secteurs géographiques locaux pour développer des plans de développement intégré (pastorale sociale, secteur culturel, plaidoyer, scientifique, etc.) qui concrétisent leur engagement environnemental. En sélectionnant les secteurs géographiques, les priorités régionales ayant déjà fait l'objet d'une décision doivent être honorées. Nous proposons les exemples suivants:
- Les Appalaches et les sables bitumineux de l'Amérique du Nord.
 - La région amazonienne en Amérique latine.
 - La République démocratique du Congo (exploitation minière et forêt équatoriale) et le Malawi (déforestation) pour l'Afrique et Madagascar.
 - La région dominée par les Adivasi au centre de l'Inde et les États du nord-est de l'Inde en Asie du Sud.
 - Les sources d'énergie et leur caractère durable pour l'Europe.
- (ii) Les Conférences devraient être invitées à nommer une institution en charge de la promotion de ces initiatives, supervisant les progrès et évaluant les différentes étapes. Dans certains cas une commission pourrait assister le Président dans la formulation des politiques en écologie.
- (iii) Au niveau provincial, la planification apostolique et les activités devraient inclure les préoccupations environnementales locales et régionales.

- (iv) Les présidents des Conférences devraient choisir des secteurs ou des thèmes de collaboration interconférence pour des projets écologiques spécifiques.

88) **RECOMMANDATION 8:** le gouvernement central de la Compagnie est invité à développer un mécanisme permettant au Père Général de suivre et d'évaluer la mise en œuvre du mandat de la CG 35 d'établir une relation juste avec la création tel qu'exprimé dans ces recommandations.

(Niveau: universel; objectif: engagement)

89) **Suggestions d'actions et d'activités**

- (i) Établir un mécanisme incluant les conseillers et les secrétaires apostoliques afin de superviser et d'évaluer la mise en œuvre de ces recommandations. Cela peut être accompli en assurant une responsabilité par audit périodique des activités et des responsabilités.
- (ii) Le Secrétariat pour la justice sociale et l'écologie (SJSE) devrait avoir, entre autres, la capacité d'exécuter les tâches suivantes:
- Animer et coordonner les planifications et activités des différentes Conférences sur les questions écologiques;
 - Avec l'aide d'un groupe interdisciplinaire, offrir des conseils techniques, politiques et éthiques sur des questions cruciales touchant à l'écologie et à l'environnement.
- (iii) À un moment opportun, les directeurs des œuvres apostoliques et les Supérieurs majeurs peuvent se voir demander de faire un rapport annuel dans les lettres d'office sur le progrès qu'ils ont fait dans la mise en œuvre de la directive de la CG35 sur cette question.

6. SUGGESTIONS CONCRÈTES

Générales

- (i) Examiner nos modèles et niveaux de consommation et nous engager fermement à réduire cette consommation.
- (ii) Faire de l'établissement d'une relation juste avec la création un thème de prière dans les communautés jésuites. Il existe un besoin de développer et de partager des textes pertinents pour la prière commune et pour les retraites communautaires.
- (iii) Offrir une orientation aux Jésuites et aux membres du personnel de nos institutions sur les perspectives écologiques, offrir des ressources et partager nos pratiques.
- (iv) Offrir des outils et des concepts pouvant aider la communauté ou l'institution à planifier pour un mode de vie plus durable: mesure de l'empreinte écologique, achats de produits locaux, etc.
- (v) Développer ses sites d'écohéritage au niveau provincial.

Mobilité et communication

- (i) Examiner nos modes de transport et chercher activement des alternatives. Par exemple, limiter l'utilisation des voitures et favoriser le transport en commun et la bicyclette.
- (ii) Compenser la « dette » de carbone des voyages aériens en investissant dans les projets écologiques jésuites.
- (iii) Offrir les moyens de faire des conférences vidéo ou par Skype au lieu du voyage aérien.

Espaces de vie et édifices

- (i) Procéder à des audits d'énergie et des Déclarations d'impact sur l'environnement (DIE) et à des Évaluations de ressources environnementales (ÉRE) pour évaluer l'empreinte écologique de notre communauté, de notre milieu de travail et de la Province.
- (ii) Agir en fonction de ceux-ci en établissant un plan de gestion de l'environnement qui jette un regard attentif sur notre façon de gérer nos œuvres; et obtenir une certification pour nos (nouveaux) édifices.

- (iii) Cela peut nous conduire à investir dans des systèmes de chauffage ou de refroidissement, dans des appareils ménagers appropriés, dans l'énergie solaire et autres formes d'énergies renouvelables, etc.
- (iv) Dans toutes nos communautés et lieux de travail, particulièrement dans nos maisons de formation, le recyclage des matières périssables et non périssables devrait faire partie des pratiques habituelles.
- (v) Nous devons recommander, si possible, des architectes et des ingénieurs qui sont conscients des questions environnementales et qui peuvent aider les Provinces à esquisser les plans pour leurs édifices.
- (vi) Toutes nouvelles constructions d'institutions jésuites doivent considérer les écotoilettes, les blocs imbriqués, l'énergie solaire pour chauffer l'eau et permettre à la lumière naturelle d'illuminer l'intérieur de l'édifice, la récupération de l'eau de pluie et son entreposage, le biogaz et les eaux grises.

Nourriture

- (i) Offrir des cours de formation pour rendre nos pratiques d'achats de nourriture plus durables pour l'environnement: promouvoir les produits biologiques, saisonniers et équitables.
- (ii) Réduire nos ordures ménagères autant que possible et composter les déchets organiques.
- (iii) Encourager des journées ou des semaines végétariennes (sans viande) dans toutes les communautés, particulièrement (mais pas exclusivement) durant le carême.
- (iv) Si possible, ne pas utiliser de l'eau en bouteille.
- (v) Les communautés possédant un espace extérieur peuvent faire pousser leurs légumes.

Appareils électroniques, appareils ménagers et autres biens non périssables

- (i) Suivre les trois R: réduire, recycler et réutiliser dans toutes nos communautés et lieux de travail.
- (ii) Examiner nos tendances à accumuler les gadgets; toujours se poser la question: en ai-je réellement besoin ?
- (iii) Recycler de manière appropriée tous les produits électroniques brisés ou inutilisés.

- (iv) Lorsque nous achetons de nouveaux appareils, faire attention à l'efficacité énergétique et à la longévité.
- (v) Utiliser des piles rechargeables.
- (vi) Débrancher les appareils électroniques. Ne pas les laisser en mode 'standby'.
- (vii) Lorsque nous achetons des vêtements, s'assurer qu'ils sont fabriqués avec des fibres naturelles cultivées organiquement et /ou équitable.

Produits de nettoyage

- (i) Utiliser des produits biodégradables, surtout s'il existe des problèmes de traitement des eaux sales.
- (ii) Utiliser des produits d'hygiène à base de papier fabriqué à partir de matériaux recyclés.
- (iii) Utiliser des linges lavables et non jetables.

Gestion financière

- (i) FACSI peut allouer des fonds pour des projets environnementaux dans la Compagnie, partout dans le monde.
- (ii) Les Provinces devraient investir en utilisant des critères socialement et écologiquement responsables.

7. REMERCIEMENTS

Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui ont contribué par leurs suggestions et par leurs idées à rendre ce document plus utile pour toute la Compagnie. Certains ont répondu à un questionnaire et d'autres ont commenté la première ébauche du document.

Nom	Prénom	Organisme	Pays(Province)
Anton SJ	Ronald J.	Assistant pour l'Éducation Supérieure	Rome, Italie (MAR)
Arana	Juan Carlos	Pasteur Col. Berchmans	Colombie
Araújo SJ	Emmanuel da Silva e	n/a	Brésil (BRC)
Arokiasamy Soosai SJ	Joseph	Vidyajyoti	Delhi, Inde (MDU)
Arriaga Alarcón SJ	Pedro Humberto	Ministère paroissial	Bachajón, Mexique (MEX)
Azpiroz SJ	Fernando Pablo	Casa Ricci Social Services - CRSS Social Ministry	Chine (CHN)
Baudouin	Mary	NOR Ministères Provinciaux Sociaux	Nouvelle Orléans, États-Unis
Bauer SJ	Gunnar	JRS (Scolaire)	Berlin, Allemagne (GER)
Bélangier SJ	Pierre	Province Canada français Communications	Montréal, Canada (GLC)
Berilengar SJ	Antoine	CEFOD	N'Djamena, Chad (AOC)
Bernal Restrepo SJ	Sergio	Decano Ing. PUJ	Colombie (COL)
Bisson SJ	Peter	Socius province Canada anglais	Toronto, Canada (CDA)
Bouzigard SJ	Michael	Centre d'études pour l'Amérique latine et des Caraïbes, LoyUnivNO	Nouvelle Orléans, USA (NOR)
Britto Bonaventure S. SJ	John	Rapinat Herbarium, St. Joseph's College	Trichy, Inde (MDU)
Cafiso	Jenny	Directeur Canadian Jesuits International	Toronto, Canada
Cárcamo Velasco SJ	Juan Pablo	n/a	Chili (CHL)
Carcelle SJ	Sébastien	Centre Sèvres	Paris, France (GAL)
Cardozo Cortez SJ	René	Provincial	Bolivie (BOL)
Cavassa Canessa SJ	Ernesto	Président CPAL	Pérou (PER)
Chaw Namuche SJ	Daniel Augusto	Scolaire	Pérou (PER)
Christopher SJ	Brian	Paroisse St Martin de Porres	Missouri, USA (MIS)
Cobo SJ	Sergio	Coordinateur de l'Apostolat Social	Mexique (MEX)

Costadoat Carrasco SJ	Jorge	Coord. Chetus Teólogos AL	Chili (CHL)
Cruzado Silverii SJ	Miguel	Provincial	Pérou (PER)
de Mori SJ	Geraldo	Assistant F. Brésil N.E.	Brésil (BNE)
de Roux Rengifo SJ	Francisco	Provincial	Colombie (COL)
Deinhammer SJ	Robert	Canisianum	Innsbruck, Autriche (ASR)
Desmarais SJ	Paul	Centre de Formation Agricole de Kasisi	Zambie (ZAM)
Díaz Zambrano SJ	Jorge	Coordinateur paroissial	Chili (CHL)
D'Lima SJ	Godfrey	Activiste Social	Mumbai, Inde (BOM)
Edwards	Julie	Directeur, Jesuit Social Services	Australie
Eidt SJ	João Renato	Pasteur Philosophat Brésil	Brésil (BRM)
Ekka SJ	Alexius	Institut Xavier pour les Services Sociaux	Ranchi, Inde (RAN)
Eley SJ	David R.	Apostolat Social Canada Anglais	Toronto, Canada (CDA)
Fernandes SJ	Walter	NESRC	Guwahati, Inde (KHM)
Ferro Medina SJ	Alfredo	Coordinateur Apostolat Social CPAL	Colombie (COL)
Fritsch SJ	Alfred	Guérison de la Terre	Kentucky, USA (CDT)
Fung SJ	Jojo	JCEAO - Compagnons Jésuites dans le Ministère aux Peuples Indigènes	Malaisie (MAS)
Fyfe SJ	Paul	Paroisse St Ignace	Norwood, Australie (ASL)
Gabrielli SJ	Ted	Ministères Internationaux Province Californie	Los Gatos, USA (CFN)
Garanzini SJ	Michael J.	Loyola University Chicago	Chicago, USA (MIS)
García de Castro Valdes SJ	José	Comillas' Faculté de Théologie	Madrid, Espagne (CAS)
Garr Mattingly SJ	Thomás Mateo	Coordinateur paroissial Pérou	Pérou (PER)
Garrido Rodríguez SJ	José Rafael	Scolastique Province Colombie	Santiago, Chili (COL)
Geister SJ	Philip	Newmaninstitutet	Uppsala, Suède (GER)
Gómez Restrepo SJ	Luis Felipe	Coordinateur Apostolat Social	Colombie (COL)
Gonsalves SJ	Francis	Vidyajyoti	Delhi, Inde (GUJ)
Gösele SJ	Andreas	Coordinateur Apostolat Social pour l'Europe centrale et orientale	Munich, Allemagne (GER)
Graham SJ	Michael J.	Xavier University	Cincinnati, USA (CDT)
Greene SJ	Thomas P.	Conférence Jésuite pour les Ministères Sociaux et Internationaux aux USA	Washington DC, USA (NOR)
Grummer SJ	James E.	Assistant USA	Rome, Italie (WIS)
Haers SJ	Jacques	Faculté de Théologie UKL	Leuven, Belgique (BSE)
Hainz SJ	Michael	Hochschule für Philosophie (École Supérieure de	Munich, Allemagne (GER)

		Philosophie)	
Hallinan SJ	Mark	Ministère Provincial et Social de New York	New York USA (NYK)
Harold-Barry SJ	David	Silveira House	Harare, Zimbabwe (ZIM)
Hengst SJ	Stefan	Scolastique au collège Hekima	Nairobi, Kenya (GER)
Herbert SJ	Tony	Activiste Social	Hazaribagh, Inde(HAZ)
Ignacimuthu Savarimuthu SJ	n/a	Collège Loyola	Chennai, Inde(MDU)
Inama SJ	Markus	Centrum Social. Concordia	Sofia, Bulgarie(ASR)
Irudayam Aloysius SJ	n/a	Chercheur	Madurai, Inde(MDU)
Jacob SJ	Pierre	St. Xavier's College	Calcutta, Inde(CCU)
Jaramillo SJ	Roberto	Provincial	Région Amazonienne (COL)
Jerry Rosario SJ	n/a	Dhyana Ashram	Chennai, Inde(MDU)
John Kennedy S.M. SJ	n/a	St. Mary's Higher Secondary School	Dindigul, Inde(MDU)
Joos SJ	Ludger	Kolleg St. Blasien	St. Blasien, Allemagne (GER)
Juste Martell SJ	Ramón	n/a	Paraguay (PAR)
jXel SJ	n/a	Apostolat auprès des Indigènes CPAL	Mexique (MEX)
Kabanda	Aaron	Centre de Formation Agricole de Kasisi	Lusaka, Zambie
Kalala	Daniel	Centre de Formation Agricole de Kasisi	Lusaka, Zambie
Kalinda	Dr. Henrietta	Centre de Formation Agricole de Kasisi	Lusaka, Zambie
Karcher SJ	Tobias	Lassalle-Haus, Bad Schönbrunn	Suisse (GER)
Kelly SJ	Michael T.	Consultant	Lusaka, Zambie(ZAM)
Kerhuel SJ	Antoine	Assistant EOC	Rome, Italie (GAL)
Kim SJ	Denis Woo-seon	Coordinateur de l'Apostolat social pour l'Asie-Pacifique	Seoul, Korea (KOR)
Kleiderer	John	Apostolat Social JCUSA	Washington DC, USA
Knauer SJ	Peter	Jesuit European Office (OCIPE)	Bruxelles, Belgique(GER)
Leahy SJ	William P.	Boston College	Boston, MA, USA (WIS)
Linden SJ	Michael David	Ministères sociaux de la Nouvelle-Angleterre	Watertown, MA USA (NEN)
Lochbrunner SJ	Simon	St. Ansgar youth ministry (KHG)	Hambourg, Allemagne (GER)
MacGarry SJ	Brian	Écrivain sur des sujets sociaux, Mbare	Harare, Zimbabwe (ZIM)
MacPartlin SJ	Brendan	Coordinateur de l'Apostolat social pour la Conférence européenne des Provinciaux	Portadown, Irlande du Nord(HIB)
Marsen	Madeleine	Assistante pour les ministères sociaux	Sydney Septentrional, Australie

Martin	Susan	Riverview College	Sydney, Australie
Martínez SJ	Chepe	Coordinador Com. CPAL	Rio de Janeiro, Brésil
Martinson, SJ	Jerry	JCEAO - Kungchi Program Service	Taiwan (CHN)
Mastino	Giovanni	Friends of the Earth Italie	Rome, Italie
Mborong SJ	Étienne	Hekima College	Nairobi, Kenya (AOC)
Mbuyi Kulaya SJ	Benoît	Hekima College	Nairobi, Kenya (ACE)
McGarry SJ	William J.	Pastoral Ministry	Micronesie (NYK)
McShane SJ	Joseph M.	Fordham University	Bronx, NY, USA (NYK)
Melloni Ribas SJ	Javier	Professeur Theologie/Anthropologie	Barcelona, Espagne (TAR)
Mercieca SJ	Eddie	Secrétaire pour la Spiritualité	Rome, Italie (MAL)
Mesa Baquero SJ	José Alberto	Secrétaire pour l'Éducation	Rome, Italie (COL)
Michael Alosanai SJ		Tertian Instructor	Shembaganur, Inde(MDU)
Moore SJ	John	Archivist	Lusaka, Zambie (ZAM)
Muhigirwa Rusembuka SJ	Ferdinand	Directeur CEPAS	Kinshasa, DRC (ACE)
Múnera Congote SJ	Luis Fernando	Assistant pour la Formation Colombie	Colombie (COL)
Mutholil SJ	George	Indian Social Institute	Bangalore, Inde(KER)
Nantais	Carrie A. F.	Chicago Province Social Ministries	Chicago, IL, USA
Newlon	Amy	Apostolat Social JCUSA	Washington DC, USA
O Conaire OFM	Francisco	Secretary General JPIC Commission of USG/UISG	Rome, Italie
Obruca SJ	Jiri	Aumônier d'étudiants Lucerne	Suisse(BOH)
Oguh SJ	Enyeribe S.	Coordinateur Apostolat Social, North West province	Accra, Ghana (ANW)
Omondi SJ	Elias Opango	Candidat au Ph.D., Bradford University	Royaume-Uni (AOR)
Orchard CJ	Frances	Conseilles general, Curie jésuite (CJ)	Rome, Italie
Pabón-Minchu	Erminsu Ivan	Coordinateur IMCA	Colombie
Pantaleón Rosario SJ	David Ramón	Coordinator parish ministry	Antillas (ANT)
Pestello	Fred	President Lemoyne College	New York, USA
Peter SJ	Daniel	Activiste Social	Hyderabad, Inde (AND)
Philip SJ	Thorsten	Jesuit European Office (OCIPE)	Brussels, Belgique (GER)
Pilarz SJ	Scott R.	University of Scranton	Scranton, PA, USA (MAR)
Pitroipa SJ	Anatole France	CERAP	Abidjan, Ivory Cost (AOC)
Pizarro Bermúdez SJ	Alejandro	Président FLACSI	Chili (CHL)
Poothokaren SJ	Rappai	Gurjarvani	Ahmedabad, Inde(GUJ)
Potter	Mark	California Province Social Ministries	Los Gatos, USA

Prieto León SJ	José de Jesús	n/a	Colombie (COL)
Quiroz Magaña SJ	Álvaro	Parish Coordinateur CPAL	Mexique (MEX)
Raffo SJ	Armando	Assistant à la Formation CPAL	Argentine Uruguay (ARU)
Raj SJ	Michael T.	Provincial	Jamshedpur, Inde(
Recktenwald SJ	Claus	Heythrop College	Londres, Royaume-Uni(GER)
Reder	Michael	Hochschule für Philosophie	Munich, Allemagne
Revilla Grande SJ	Félix Angel	INEA	Valladolid, Espagne (CAS)
Rickle SJ	William C.	Maryland Province Social Ministries	New Orleans USA (MAR)
Rodrigues SJ	Luke	Christian Life Communities	Rome, Italie (BOM)
Rodríguez Rivera SJ	Oscar	n/a	Mexique (MEX)
Rogers SJ	John	Prabhu Jisu Girja	Calcutta, Inde
Rozario SJ	Bertram	Provincial	Pune, Inde(PUN)
Salomone SJ	Ramon A. (Ray)	New York Province Social Ministries	New York, USA (NYK)
San Juan SJ	Karel S.	Emmaus Center for Psycho-Spiritual Formation	Philippines (PHI)
Savarimuthu Xavier SJ	n/a	St. Xavier's College	Calcutta, Inde (MDU)
Schlegel SJ	John P.	Creighton University	Omaha, USA (WIS)
Sealey SJ	John	Wisconsin Province Social Ministries	Milwaukee, USA
Sequeiros SJ	Leandro	Faculté de Théologie	Granada, Espagne (BET)
Serra Martínez SJ	José Luís	n/a	Mexique (MEX)
Serrano de la Rosa SJ	Mario	Antillas Province Social Ministries	République Dominicaine (ANT)
Serrao SJ	Francis	Provincial	Bangalore, Inde (KAR)
Soetomo SJ	Gregorius	Indonesian Province - Catholic Weekly Magazine HIDUP	Indonesie (IDO)
Stephen SJ	Martin A.	IDEAS Centre	Madurai, Inde (MDU)
Sy SJ	Florge Michael Z.	In JCEAO Tertianship	Philippines (PHI)
Tangonyire SJ	Raymond Chegedua	Hekima College	Nairobi, Kenya (ANW)
Tatay Nieto SJ	Jaime	Weston School of Theology	Boston, USA (ARA)
Torres SJ	L. Orlando	Assistant pour la formation	Rome, Italie (PRI)
Turner SJ	Francis	Jesuit European Office (OCIPE)	Brussels, Allemagne (BRI)
Ugalde Olalde SJ	Luis María	Président AUSJAL	Vénézuela (VEN)
Ugwuanyi SJ	Chikere Crescent	Hekima College	Nairobi, Kenya (ANW)
Vásquez Ghersi SJ	Edwin Renato	Rector and Delegate for Formation	Pérou (PER)
Vasquez Moro SJ	Ulpiano	Professeur de Théologie	Belo Horizonte, Brésil (BRC)

Veilleux	Marco	Délégué à l'Apostolat social, Province du Canada français	Montreal, Quebec
Victoriano Reyes SJ	José Altagracia	Directeur CEPA	Antilles (ANT)
Villarin SJ	Jose Ramon T.	Xavier University - Ateneo de Cagayan	Philippines (PHI)
von Arx SJ	Jeffrey P.	Fairfield University	Fairfield, USA (NYK)
Wild SJ	Robert T.	Marquette University	Milwaukee, USA (CDT)
Wildes SJ	Kevin W.	Loyola University New Orleans	Nouvelle Orléans, USA (MAR)
Wiryono Priyotamtama SJ	Paulus	Sanata Dharma University	Yogyakarta, Indonésie (ICO)
Wolf SJ	Christof	Loyola Productions Munich GmbH	Munich, Allemagne (GER)
Xalxo SJ	Medard	Vidyajyoti	Ranchi, Inde(RAN)
Xavier SJ	Jeyaraj	JESA Secretary	New Delhi, Inde(CCU)
Zarazaga Ballester SJ	Gonzalo Javier	Formation Assistant ARU	Argentine Uruguay (ARU)
Zulu	Donald	Kasisi Agricultural Training Centre	Lusaka, Zambie

8. NOTES

¹ Le Pape Benoît XVI a consacré tout le chapitre quatre de son encyclique *Caritas in Veritate* à ce thème. Dans son dernier message sur la paix, « Si vous voulez cultiver la paix, protégez la création » (1er janvier 2010) il s'est étendu sur la relation entre les défis écologiques et la paix.

² Dix ans sont passés depuis la publication de *Nous vivons dans un monde brisé: réflexions sur l'écologie* (Secrétariat pour la justice sociale, *Promotio Iustitiae*, avril 1999); le document a été préparé en réponse à la requête faite par la CG34 dans le décret 20.

³ Rappelons-nous des documents les plus importants des dix dernières années: CG34, D20; *Nous vivons dans un monde brisé* (Secrétariat pour la justice sociale, *Promotio Iustitiae*, avril 1999); CG35, D3; *Responsabilité jésuite vis-à-vis de l'environnement*, un sondage de 2008-2009 sur ce que font les Jésuites, Secrétariat pour la justice sociale, 2009; et *Seven Year Plan for Generational Change for the Society of Jesus*, présenté à Windsor Castle en novembre 2009.

⁴ Voir *Seven Year Plan for Generational Change for the Society of Jesus* préparé pour la rencontre de 2009 à Windsor Castle.

⁵ « Les Jésuites et ceux qui partagent notre mission (sont invités) à démontrer une solidarité écologique encore plus efficace dans nos vies spirituelle, communautaire et apostolique » (P.H. Kolvenbach, cité par la CG 35, D3. No 31). Pour une explication voir n. 33-34.

⁶ De manière à aider le Groupe de travail à réfléchir sur la question 'Écologie, le conseil élargi (Consiglio allargato) du Père Général a consacré une demi-journée le 17 mai 2010 aux discussions sur la question. Les recommandations recueillies à partir des groupes de discussions et de la plénière ont été partagées avec les membres du Groupe de travail lors de leur première rencontre à Rome du 5 au 9 juillet 2010.

⁷ Des questionnaires ont été préparés et envoyés aux secteurs apostoliques suivants: Communications et médias, Éducation supérieure, Spiritualité, Pastoral auprès des autochtones, Social, Éducation secondaire, aux maisons de formation et aux théologiens, à certains provinciaux, présidents de conférences et conseillers. Une liste complète est disponible dans la section: « remerciements ».

⁸ CG35. D3, n. 12, 18.

⁹ Le sommet a été l'un des plus grands rassemblements de chefs d'État et de premiers ministres jamais organisés, et bien qu'ils aient tous reconnu la menace posée par les changements climatiques pour la vie sur cette planète, il a été impossible d'arriver à une entente suffisamment ambitieuse, efficace et détaillée.

¹⁰ Jeffrey Sachs, *Climat: sortir de l'impasse*, <http://www.project-syndicate.org/commentary/sachs168/French>.

¹¹ Cela peut être comparé au budget américain de la défense de 600 milliards d'USD. On ne peut nier qu'il s'agisse d'une somme énorme, surtout si nous voulons que cela soit de l'argent nouvellement injecté, c'est-à-dire ne provenant pas de budgets déjà alloués comme pour l'aide au développement, mais bien qu'il s'agisse de nouveaux engagements des économies plus développées.

¹² OCDE / AIE 2009, *How the energy sector can deliver on a climate agreement in Copenhagen*, Agence internationale de l'énergie, Paris.

¹³ <http://www.ipcc.ch/>

¹⁴ Le grand public a naturellement plus de difficultés à gérer cette complexité et cette incertitude, particulièrement lorsque les changements climatiques surviennent sur une période s'étalant sur des décades et des siècles et non pas en termes de mois et d'années, <http://reviewipcc.interacademycouncil.net/ReportNewsReleaseFrench.html>.

¹⁵ Les grandes compagnies pétrolières et les intérêts d'autres grandes corporations jouent ce jeu, finançant des campagnes de relations publiques peu recommandables contre la science climatique. Cette méthode exagère les incertitudes de la science climatique et crée l'impression que les spécialistes du climat conspirent pour effrayer la population. L'incident du 'Climategate' est survenu juste avant la Conférence de Copenhague lorsque des milliers de courriels et de documents furent dérobés à un serveur du Centre de recherche climatique de l'université d'East Anglia au Royaume-Uni pour ensuite être postés sur l'internet. Le scandale s'est révélé n'être qu'un langage familier populaire entre scientifiques, et non une sorte de conspiration. Néanmoins, on a demandé au Conseil Inter Academia de réviser les procédures du IPCC. Celui-ci recommande d'améliorer le leadership et les procédures dans la révision par les pairs.

¹⁶ Benoît XVI, *Caritas in Veritate*, n.48.

¹⁷ Mary Ann Brocklesby, *Poverty and the Environment: What the Poor Say*, Centre for Development Studies, University of Wales Swansea, 2001.

¹⁸ Les images des récentes inondations au Pakistan, qui affectent plus de 20 millions de personnes, illustrent cela graphiquement. La crise écologique doit être

considérée dans une perspective de changements nécessaires visant à renverser la situation de pauvreté abjecte dans laquelle des millions de personnes vivent. Et l'atténuation de la pauvreté peut seulement se faire dans le contexte d'une restitution environnementale.

¹⁹ PNUE (2006), *Perspective environnementale pour l'Afrique 2*, Programme des Nations Unies pour l'environnement, Nairobi.

²⁰ ECA (2004c), *Land Tenure Systems and their Impacts on Food Security and Sustainable Development in Africa*, Economic Commission for Africa, Adis Abeba, http://www.uneca.org/eca_resources/Publications/sdd/Land_Tenure_systems.pdf

²¹ Pour le PNUE, les priorités pour l'Amérique latine et les Caraïbes sont la croissance urbaine, les menaces pour la biodiversité, les dommages côtiers et la pollution marine ainsi que la vulnérabilité aux changements climatiques. Toutefois, les zones protégées (tant marines que terrestres classées par l'IUCN) couvrent maintenant 10,5 % du territoire. La prévention intégrée et les programmes de contrôle aident à diminuer le taux de déforestation annuel en Amazonie. PNUE, *Quatrième perspective environnementale mondiale*, <http://www.unep.org/geo/geo4.asp>

²² Agence européenne pour l'environnement, *AEE Signals 2009*, Copenhague, 2009.

²³ IPCC (2007), *IPCC Report: Climate Change Impacts, Adaptation and Vulnerability*, Avril 2007.

²⁴ <http://storyofstuff.org/electronics/>; et l'Agence européenne pour l'environnement, *AEE Signals 2009*, Copenhague 2009.

²⁵ Plus de 20 millions de personnes ont été affectées par les inondations éclair au Pakistan en juillet et août 2010, excédant la somme de personnes touchées par le tsunami de l'Océan Indien en 2004, le tremblement du Cachemire et le tremblement de terre d'Haïti en 2010.

²⁶ Le cyclone SIDR qui a frappé le Bangladesh en 2007 a été considéré comme un signal d'alarme important, conséquence du réchauffement climatique, <http://www.thedailygreen.com/environmental-news/blogs/shapley/bangladesh-global-warming-terrorism-5111408#ixzz0yHep4dHe>

²⁷ Selon une nouvelle étude de l'université Oxford, qui a utilisé l'Index de pauvreté multidimensionnelle (IPM), 55 pour cent de la population de l'Inde de 1,1 milliard (soit 645 millions de personnes) vivent dans la pauvreté. Alors que l'Afrique est souvent mise en avant, la recherche d'Oxford a trouvé que la pauvreté en Inde était plus grave que dans de nombreux pays africains pris dans leur ensemble. La pauvreté dans huit États indiens (Bihar, Chhattisgarh, Jharkhand, Madhya Pradesh,

Orissa, Rajasthan, Uttar Pradesh, and West Bengal), dépasse celle des 26 pays africains les plus pauvres. (La moitié de la population indienne vit au dessous du seuil de la pauvreté, Arun Kumar in www.countercurrent.org). Par contre, ces huit États possèdent de grandes ressources minérales dont l'exploitation intense entraîne le déplacement d'une grande partie de la population autochtone.

²⁸ Smitu Kothari, 'A Million Mutinies', *Humanscape*, Septembre 2001.

²⁹ Lawrence Surendra, 'Posturing as Policy', *Frontline*, vol. 27, 2010.

³⁰ Pinto Ambrose, 'Manmohan Singh and Naxal-Maoist Upsurge: Clash of Models of Development', *Mainstream*, vol. XLVII, n. 37, 2009.

³¹ Le mouvement *Chipko* ou *Chipko Andolan* (*chipko* signifie littéralement 'coller à' in Hindi) est un mouvement socio-écologique qui pratique des méthodes satyagraha et une résistance non violente, consistant à embrasser un arbre pour éviter qu'il ne soit abattu, http://en.wikipedia.org/wiki/Chipko_movement.

³² ADB (2009), "Preparation of the 2010 Asian Environment Outlook (AEO)", Technical Assistance Report, Project Number: 41273-01, Research and Development Technical Assistance (RDTA), Mai 2009. De récentes discussions de l'ADB, du CESAP et du PNUE ont préconisé que le rapport sur l'État de l'environnement (*State of the Environment, SOE*) devienne une publication moins descriptive et scientifique et davantage un rapport analytique afin de mieux appuyer les discussions, la planification et la prise de décisions des politiques. Les trois organisations ont donc décidé de s'unir pour produire le AEO 2010 (disponible à: <http://www.adb.org/Documents/TARs/REG/41273-REG-TAR.pdf>) qui remplacerait les deux publications séparées.

³³ Millennium Ecosystem Assessment (2005): "Ecosystems and human well being, Synthesis", <http://www.millenniumassessment.org/documents/document.356.aspx.pdf>.

³⁴ Endémique ou indigène seulement dans une zone géographique particulière.

³⁵ CESAP (2010), "Economic and Social Survey of Asia and the Pacific 2010: Sustaining Recovery and Dynamism for Inclusive Development". Nations Unies, Bangkok, Thaïlande. Disponible ici: <http://www.unescap.org/survey2010/download/survey2010.pdf>

³⁶ La résilience en contexte rural informe le contexte mondial et peut être catégorisée en trois dimensions. (i) La dimension écologique de la résilience est le niveau de perturbations qu'un écosystème peut absorber sans franchir le seuil vers une structure différente d'écosystème. (ii) La dimension sociale de la résilience est l'habileté à faire face à des crises internes et externes et à les résoudre efficacement. Dans le meilleur des cas cela peut permettre aux groupes de non seulement

résoudre les crises mais également d'apprendre de celles-ci et d'en sortir plus forts. Cela sous-entend une capacité à être cohérent en tant que communauté et à résoudre les problèmes ensemble en dépit des différences au sein de la communauté. Le capital social et le sens de partager une même identité et un but commun appuient cet aspect de la résilience. (iii) La dimension économique de la résilience se réfère à la capacité de se remettre des conditions économiques adverses ou de chocs économiques. Elle implique une variété d'options économiques: la disponibilité face à l'échec d'une activité économique particulière ou la capacité de créer d'autres options, si nécessaire. Elle a l'avantage de faire appel à une grande variété de savoir-faire et de contacts. WRI, WB, UNEP, and UNDP (2008), "World Resource: Roots of Resilience: Growing the Wealth of the Poor". WRI, Washington, DC. Disponible ici: http://pdf.wri.org/world_resources_2008_roots_of_resilience.pdf

³⁷ GC 35, D.2, no.15.

³⁸ *Promotio Iustitiae*, avril 1999, no. 70.

³⁹ « Le manque de respect pour un Créateur aimant mène à la négation de la dignité de la personne humaine et à la destruction gratuite de l'environnement » (GC 33, D.1, n. 35).

⁴⁰ Comme le Père Kolvenbach l'a reconnu, « le thème était très large et aurait nécessité des études préparatoires et des experts compétents; de plus la Commission sur la justice devait prendre en compte plusieurs autres problèmes complexes; finalement, le temps était limité » (*Promotio Iustitiae*, *ibid.*, p. 7).

⁴¹ Les raisons invoquées pour inclure le thème de l'écologie dans le décret 3 (n. 34) étaient: (i) le cri de ceux qui souffrent les conséquences de la destruction environnementale; (ii) les nombreux postulats reçus (23 provenant de 22 provinces, certaines presque identiques), et (iii) l'enseignement récent du Saint-Père ainsi que celui des plusieurs conférences épiscopales sur la question (Benoît XVI, *Message de paix*, 1^{er} janvier 2010).

⁴² Les deux récits de la création dans le livre de la Genèse, chapitre 1 et 2 nous enseignent que Dieu a conçu la terre comme un habitat capable d'abriter toute la création. Dans le premier récit, Dieu déclare que tout ce qui a été créé est bon. Dans le second récit, il semble que Dieu ait choisi l'espèce humaine pour une responsabilité particulière. La création de l'être humain semble être le point culminant de l'acte créateur de Dieu. De plus, Dieu semble confier le soin du reste de la création à l'espèce humaine (Gn 1,28). Cette responsabilité ne signifie pas l'exploitation cupide et gratuite des ressources de la terre. Certaines personnes ont compris ce commandement dans le sens où Dieu avait donné le droit de jouir et d'utiliser, l'environnement. Des critiques de cette interprétation erronée du texte biblique ont suggéré que la Bible est en partie à blâmer pour l'attitude d'exploitation et de destruction qu'ont les êtres humains envers l'environnement. (Engel, D.,

«Elements in a Theology of Environment », *Zygon*, 5/5: 216, 1970). La notion d'intendance est une partie du rôle des êtres humains en relation avec le reste de la création; un rôle qui leur a été confié par Dieu. Clairement, la perspective des histoires de la création fait la promotion du respect envers le reste de la création. Conséquemment, nous devons urgemment « recouvrer la nature relationnelle des humains entre eux et avec la nature et le cosmos. (Arockiasamy, Vidyajyothi, Delhi, response to the questionnaire on Ecology, September 2010).

⁴³ Toute la création participe au mystère pascal; bien que nous attendons tous une libération complète et une réconciliation (Rm 8, 19-23), nous attendons « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (Rv 21, 1).

⁴⁴ Conseil Pontifical pour la Justice et la Paix, *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, 2008, Bayard – Flerus-Mame – Cerf, no. 461.

⁴⁵ « Affirmer que le monde naturel est un 'sujet' implique que la création possède un caractère relationnel, personnel et dynamique, une valeur intrinsèque indépendante de toute valeur utilitaire qu'elle peut avoir pour l'être humain » (Jim Profit, *Promotio Iustitiae*, 82, 2002/1).

⁴⁶ *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, 462.

⁴⁷ *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, 463.

⁴⁸ Deuxième synode africain, Rome, octobre 2009, proposition 22.

⁴⁹ Tillich, Paul, 1993, *Systematic Theology*, vol. 3, Chicago University Press.

⁵⁰ Gulick, Walter B., 1991, "The Bible and Ecological Spirituality", *Theology Today*, vol 48.2.

⁵¹ Benedict XVI, *Message de la journée mondiale pour la paix 2010*, §.7.

⁵² *Compendium de la Doctrine sociale de l'Église*, 475-76.

⁵³ *Caritas in Veritate*, §6-7.

⁵⁴ *Caritas in Veritate*, §50.

⁵⁵ Il existe plusieurs exemples de personnes qui ont découvert un rapport avec la création à travers les Exercices spirituels. Le texte suit certaines des idées développées par Joseph Carver SJ, 'Ignatian Spirituality and Ecology: Entering into Conversation with the Earth', *Promotio Iustitiae* 105, 2011/1.

⁵⁶ Joseph Carver SJ, *ibid.*

⁵⁷ Cette considération devrait servir d'orientation pour le retraitant (Moore, John SJ, lors d'une allocution au Centre jésuite de réflexion théologique, Lusaka, août 2010).

⁵⁸ Jim Profit SJ, 'Spiritual Exercises and Ecology', *Promotio Iustitiae*, 82, 2004/1. Il souligne également que la compréhension de la création de Sallie McFague est cohérente avec celle d'Ignace. La création est le lieu du salut, et non pas une toile de fond ou une simple scène. (*The Body of God*, Augsburg Fortress Press, Minneapolis 1993, 180-182).

⁵⁹ Cette approche qui définit la relation entre l'humanité et la création est très différente du « modèle de la royauté » soutenant que les humains doivent soumettre la terre; ainsi que du 'modèle de l'intendant' qui perpétue un 'dualisme hiérarchique' (Johnson, Elizabeth, *Woman, Earth, and Creator Spirit*, Paulist Press, New York 1993).

⁶⁰ Jim Profit: « Nous nous offrons nous-mêmes dans une relation d'alliance avec Dieu et nous exprimons cette offrande par la prière: 'Prends Seigneur et reçois'. Et quelles meilleures œuvres peut-il y avoir que de refléter cette triple relation dans nos vies, de restaurer des relations justes et ainsi prendre part à la guérison de la terre ? » (*ibid.* p. 10).

⁶¹ Les accords de paix temporaire dans une situation de guerre n'ont pas produit de résultats parce que souvent ces accords de paix ne comportaient aucune considération pour la réconciliation. Souvent les accords de paix deviennent orphelins (Fen Osler Hampson, *Nurturing Peace: Why Peace Settlements Succeed or Fail*, 1996, Washington: United States Institute of Peace); c'est-à-dire que les parties arrivent à une entente pour mettre fin aux combats, mais accomplissent très peu pour amener les parties à ce que Kenneth Boulding appelle une paix stable, laquelle ne peut survenir que lorsque les questions qui ont mené aux conflits font l'objet de résolutions satisfaisantes pour tous. (*Stable Peace*, University of Texas Press, Austin 1978). D'un autre côté, certains avancent que la réconciliation n'est ni possible ni désirable entre des parties inégales. On craint que dans de telles situations, il existe un danger potentiel que le puissant écrase le plus faible et détermine la ligne d'actions futures sans comprendre les préoccupations naturelles des plus faibles et ainsi faire dégénérer le conflit.

⁶² Dans la tradition biblique et ignacienne, on nous rappelle constamment que ces nouvelles relations, ces actes de réconciliation, doivent être établis avec ceux qui sont différents de nous, avec ceux qui sont brouillés avec nous, avec les 'étrangers'.

⁶³ « ... c'était Dieu qui en Christ réconciliait le monde avec lui-même, ne mettant pas leurs fautes au compte des hommes et mettant en nous la parole de réconciliation » (2Cor 5, 19).

⁶⁴ Robert J. Schreiber, *The Ministry of Reconciliation: Spirituality and Strategies*, Maryknoll, NY: Orbis Books, 1998, 13-19.

⁶⁵ Selon Charles Hauss, la réconciliation inclut quatre éléments décisifs identifiés par John Paul Lederach comme étant la vérité, la justice, la miséricorde et la paix ('Reconciliation', <http://msct.beyondintractability.org/essay/reconciliation/>).

⁶⁶ David Hollenbach SJ, 'Reconciliation and Justice: Ethical Guidance for a Broken World', *Promotio Iustitiae*, 103, 2009/3.

⁶⁷ Il est intéressant de voir comment le terme 'just relationship', utilisé dans le décret, a été traduit en italien, en français et en espagnol. Par exemple: le texte "in heeding the call to restore right relationships with creation" a été traduit par "Attentifs à l'appel à restaurer de *justes relations* avec la création" (D 3, no. 34).

⁶⁸ David Hollenbach, *ibid.* Rappelant l'exemple de la Commission pour la justice et la réconciliation de l'Afrique du Sud, souligne que le travail de restauration pourrait commencer lorsque les injustices les plus graves de l'Apartheid auraient effectivement pris fin à travers la protection des droits fondamentaux garantis par la nouvelle constitution sud-africaine et les institutions démocratiques mises en place pour assurer que l'injustice ne renaisse pas.

⁶⁹ D'un point de vue politique plus large, on doit établir clairement dès le début que la justice restauratrice, c'est-à-dire, la restauration ou le renouvellement de l'unité sociale, n'est pas le simple résultat des amnisties qui permettent aux auteurs des crimes de continuer leur oppression, ni un appel à taire la vérité sur ce qui s'est passé. La réconciliation ne peut survenir que lorsque les injustices prennent fin et que la vérité est faite.

⁷⁰ Leonardo Boff, *Cry of the Earth, Cry of the Poor*, Orbis Press, 1997.

⁷¹ Stern, N. (2010). *Gérer les changements climatiques, promouvoir la croissance, le développement et l'équité*, Conférences au Collège de France. http://www.college-de-france.fr/default/EN/all/ni_ste/index.htm. La nature multidimensionnelle du changement climatique, au-delà des impacts environnementaux, montre comment cela affecte les plus vulnérables, particulièrement les pauvres du monde en développement, non seulement parce qu'ils sont dépendants des ressources affectées, mais aussi parce que leur capacité à se protéger ou à s'adapter est moindre.

⁷² Dans les pays en développement, l'agriculture utilise 70 à 90 pour cent des réserves en eau douce. Les animaux nourris au grain ont besoin de plus d'eau que les cultures de grains. En suivant la trace de la production de la nourriture animale à partir de leur alimentation jusqu'à notre table, l'inefficacité de la production de la viande, des œufs et du lait passe d'un taux d'investissement énergétique de 4:1 à un rendement en protéines de 54:1. Les États-Unis pourraient nourrir 800 millions de personnes avec le grain que le bétail mange, selon une étude de l'Université Cornell: <http://www.news.cornell.edu/releases/Aug97/livestock.hrs.html>.

⁷³ Pavan K. Varma se désole que les idéaux de service aient cédé la place à un individualisme impitoyable; que les modes de vie plus austères en soient arrivés à être remplacés par la consommation et que les valeurs de la classe moyenne en soient venues à ressembler, ironiquement, à celles reflétées dans les actions égoïstes des politiciens qu'ils méprisaient tant. (*The Great Indian Middle Class*, Penguin Books, Inde).

⁷⁴ <http://knowledge.wharton.upenn.edu/article.cfm?articleid=2011>.

⁷⁵ Si l'on considère que le changement va de l'avant sans l'allègement de la production de carbone qui pourrait inverser les tendances climatiques et du même coup réduire les risques, la nécessité de s'adapter devient cruciale. Dans le contexte actuel, nous ne devons pas penser que le besoin de s'adapter diminue en fonction de l'atténuation des émissions de carbone. Il existe un besoin immédiat d'adaptation, mais aussi un besoin de changement fondamental dans les modèles de consommation et les niveaux de confort conçus par le monde développé.

⁷⁶ Peter Walpole, *Learning Sustainable Life*, ESSC, 2010, 23-24.

⁷⁷ L'existence de certains territoires indique que l'interdiction de presque toutes les activités humaines peut parfois être l'unique moyen de préserver la vie d'espèces animales ou végétales menacées. Dans chaque cas, le défi consiste à établir un équilibre et encore plus, là où les peuples autochtones vivent en milieux marginalisés. Les communautés culturelles doivent être intégrées dans la nécessité urgente de protéger l'environnement; on doit leur donner l'espace pour une gestion responsable de la vie menacée.

⁷⁸ D.H. Meadows, *The Limits to Growth*, 1972; J. Rockström, et al., 'Planetary boundaries: Exploring the Safe Operating Space for Humanity', *Ecology and Society* 14(2), 2009, 32.

⁷⁹ Pour une analyse plus exhaustive, voir Mary Evelyn Tucker et John Grim, *Overview of World Religions and Ecology*, Yale University Press, New Haven 2009.

⁸⁰ Le parlement des religions du monde, qui a été en session pour la première fois à Chicago en 1993 et où environ 8000 personnes du monde entier y participaient, a publié une déclaration sur l'éthique mondiale de la coopération des religions sur les questions environnementales et humaines. Les sessions parlementaires suivantes, tenues à Capetown et Barcelone avaient comme thème principal l'environnement. La session parlementaire de décembre 2009 à Melbourne a discuté du rôle des religions dans la construction d'un avenir durable. Des rencontres internationales sur l'environnement comme le Forum mondial des leaders spirituels et parlementaires qui s'est tenu à Oxford (1988), Moscou (1990), Rio (1992) et Kyoto (1993). L'Union internationale pour la conservation a organisé la première discussion sur la « Spiritualité et la conservation de la nature » lors du Congrès mondial sur la conservation de la nature à Barcelone en 2009.

⁸¹ Laurenti Magesa, "African Spirituality and Environmental Conservation", in *Indigenous Voices in the Sustainability Discourse*, ed. Frans Wijsen and Sylvia Marcos, LIT, Berlin 2010, 129.

⁸² L'alliance interdit que quiconque grimpe à un arbre ou n'abatte un arbre; c'est le domaine des ancêtres et la population respecte l'interdit.

⁸³ Ils indiquent les tombes où leurs ancêtres sont enterrés comme étant un rappel important de leur lien avec l'environnement. La vénération ancestrale sert de lien avec la création et ultimement avec Dieu le Créateur. Pour le Kunda, l'environnement est un médium permettant de communiquer avec Dieu et la vie spirituelle est impossible sans le respect de leur environnement.

⁸⁴ Ignacimuthu, *Environmental Spirituality*, The Bombay St. Paul Society, 2010.

⁸⁵ Les ressources du monde ne sont pas illimitées, alors que la cupidité des êtres humains ne connaît ni limite ni de sagesse. Leur gourmandise vorace et débridée pour le plaisir et l'acquisition de richesses a mené à l'exploitation de la nature à un point proche de l'appauvrissement. Selon le Sigalovada Sutta, un propriétaire devrait accumuler de la richesse comme une abeille collecte le pollen des fleurs. L'abeille ne cause de tort ni au parfum ni à la beauté de la fleur, mais ramasse le pollen pour le transformer en miel.

**Secrétariat pour la Justice Sociale et
l'Écologie**

C. P. 6139 – 00195 Roma Prati - Italia

+39 06689 77380 (fax)

sjes@sjcuria.org